

MESSAGE ETERNEL

par

Shri Ram Chandra Ji Maharaj

de

Shahjahanpur, Uttar Pradesh, India

PREMIER MESSAGE

Chers Frères,

J'ai consacré la majeure partie de ma vie au Souvenir Constant. J'avais 22 ans quand je suis arrivé aux Pieds Sacrés de mon Maître Samarth Guru Mahatma Ram Chandra Ji Maharaj de Fatehgarh, qui m'éduqua en m'entourant de Sa Grâce et de Son affection. Mon seul objectif, et la quête essentielle de ma vie, a toujours été l'adoration vouée à mon Maître, du début à la fin (c'est à dire mon état actuel). Je l'ai pris dans mon cœur comme objet d'adoration et n'ai jamais élu personne d'autre, même maintenant. Que Dieu maintienne toujours ce sentiment en moi. Je n'ai jamais suivi, ni regardé nul autre que mon Maître. C'est généralement le devoir premier d'un disciple et la seule clé du succès. Et le seul moyen permettant de supprimer les impuretés du cœur et de surmonter tous les obstacles. Ses effets dénouent les nœuds. En fait, c'est l'essence réelle de toute *sadhana*. Qui y a goûté une fois ne s'en défera jamais plus, ni ne se tournera d'un autre côté. C'est le processus infailible que notre Maître Vénéré et tous les grands sages ont adopté.

En ce qui me concerne, ce processus s'est développé de lui-même dans mon cœur durant toute la routine quotidienne et cela devint une habitude permanente. Bref, c'était le fondement même de ma vie. Ceci m'aida à franchir

toutes les étapes jusqu'à l'extension actuelle de mon élévation spirituelle. Sur la base de ma propre expérience, je soutiens fermement que c'est l'unique moyen qui assure des résultats infaillibles et garantisse l'aide et le soutien le plus total du Maître. Je vous souhaite à tous de faire une expérience pratique de son effet profondément enraciné. Ceux qui veulent adopter cette méthode peuvent en demander les détails à titre personnel.

Elle comporte plusieurs étapes. Lorsqu'un *abhyasi* en a franchi une, il peut s'enquérir de la suivante. Il peut aussi continuer à prendre note des conditions traversées en chemin. Ce moyen m'a été recommandé par mon Maître de Son vivant. Mais, l'un des points essentiels à garder à l'esprit dans ce domaine, est le type de Personnalité que doit avoir Celui dont l'*abhyasi* doit suivre la méthode. Pour cela, nous avons déjà l'exemple de mon Maître devant nous. La Personnalité la plus digne d'être suivie est celle qui est elle-même plongée dans l'état maximal de modération et d'équilibre.

Cette méthode merveilleuse, basée sur la science spirituelle, est d'une immense valeur pour l'*abhyasi*. Dans mon cas, le processus a démarré de lui-même. En fait, il implique indirectement la méditation sur la Forme du Maître. Par conséquent, il est absolument nécessaire que la Forme élue dans ce but soit du plus haut niveau, dotée de toutes les valeurs morales et spirituelles les plus hautes. En ce cas, le processus aidera à développer ces mêmes vertus en l'*abhyasi*. Le principe scientifique qui soutient ce procédé en est que lorsqu'un *abhyasi* médite, ses pensées créent un vide dans son cœur, vide qui commence à se remplir du pouvoir de l'objet sur lequel il médite pour que l'équilibre conforme à la loi de la Nature soit maintenu. Aussi longtemps que ce vide persiste, le pouvoir continue à s'y déverser automatiquement.

Maintenant, étudions la façon dont un être se construit ou se nuit. Le monde est composé de *paramanus* (particules subatomiques) très subtiles, denses et sombres, mais il existe aussi une faible luminosité entre elles. Celle-ci confirme l'idée de la présence simultanée du *Purusha* et de la *Prakriti*¹. L'homme sage et prudent – orienté vers la Divinité – contemple la partie la plus lumineuse et en bénéficie. Ceux qui au contraire sont sous le charme des objets matériels se relient aux *paramanus* plus sombres et restent en contact avec leurs effets grossiers, lesquels se solidifient sous l'effet de leurs pensées répétées. Les pensées créent des impressions qui se renforcent jusqu'à former des enveloppes. Elles offrent un terrain fertile à l'effet *Mayavic* qui s'y installe. Cet effet se projette sur les particules du corps et réfléchit ensuite sur le centre cervical en se concentrant sur la membrane. Cela entraîne la formation de *samskaras* profondément incrustés qui rendent l'Être vulnérable, car devenant de plus en plus rigide, son mental adhère à un milieu et à des associations qui ne font que renforcer ses mauvais penchants. Ainsi, il va de mal en pis. A ce stade, seul le

¹ Le Principe immuable et l'Énergie active.

pouvoir du Maître peut le sauver et l'aider à transformer son état intérieur obscurci.

Un vrai Maître est Celui – et Celui-là seul – qui a ce pouvoir extraordinaire et qui peut en un clin d'œil faire naître un état lumineux en l'aspirant, en détournant sa pensée de l'ombre vers la lumière jusqu'à ce que ses tendances perverses, qui le dirigeaient auparavant vers les ténèbres, commencent à s'imprégner de lumière. Ainsi, son passage vers la Lumière est facilité et son propre pouvoir intérieur commence à opérer dans ce sens. Son problème est alors résolu, car s'imprégnant seulement de ce qui lui est salutaire, il est préservé de toute influence contraire. Un autre moyen remarquable qui, s'il est adopté, permet de traverser toutes les étapes, est d'essayer d'imiter l'immersion du Maître. C'est ce que j'ai fait et cela m'a permis d'atteindre mon état présent. Que Dieu vous donne à tous la capacité d'en faire autant.

Une chose que je veux introduire dans notre *Satsangh* est que, à 21 heures précises, chaque *abhyasi* cesse de travailler, quoiqu'il fasse à cette heure-là, et médite pendant 15 minutes en pensant que tous ses frères et sœurs s'emplissent d'amour et de dévotion et que la vraie foi grandit en eux. Ce sera pour eux d'une valeur immense que seule l'expérience pratique leur révélera.

Bénie soit l'époque enfin venue qui promet l'accomplissement de la Mission du Maître. Chacun fait de grands efforts pour cela, mais seul Celui que Dieu a élu est couronné de succès. Mais quelle est donc la Mission du Maître et le but caché derrière elle? La réponse est simple: lorsqu'un Grand Maître part pour le Monde Supérieur, Il désigne généralement un de Ses disciples initiés comme Son Représentant pour qu'il veille aux progrès de Ses associés; pour pouvoir le faire, il reçoit la lumière directement du Maître. En fait, sa tâche est la plus difficile. Il ne peut faire un pas, ni prendre la moindre goutte d'eau sans la permission du Maître. A la plus légère erreur, il devient la cible du grand déplaisir du Maître.

Ici s'élève une controverse : pourquoi cette déclaration n'a-t-elle pas été faite par le Maître, de Son vivant. La raison a déjà été expliquée dans des écrits que ceux qui le désirent peuvent consulter. Associées à d'autres faits, ces notes devraient suffire à les satisfaire. De plus, les événements eux-mêmes les ont déjà éclairés. Du reste, il y a bien des exemples du fait qu'il n'est pas toujours nécessaire qu'un Maître désigne Son Représentant à l'heure dernière de Son existence physique. Une preuve supplémentaire n'est pas nécessaire, je pense avoir assez dit. Ceux qui le désirent peuvent essayer de vérifier cela eux-mêmes afin d'en juger. Mon journal quotidien, accompagné d'un commentaire occasionnel du Maître, est également une preuve suffisante. Le Maître citait souvent mon journal dans Ses conversations avec les associés et des passages extraits de celui-ci ont déjà été publiés dans le livre *Shri Ram Sandesh*. Tous ces détails, associés aux notes de mon journal du 15 août 1931 (date de l'immersion

du Maître dans l'Infini), donnent de claires indications sur mon présent état, que chacun est invité à vérifier par tous les moyens possibles.

Malheureusement, certaines personnes intéressées par des motifs égoïstes, tentent de noircir les faits en les dénaturant de différentes façons. C'est la raison pour laquelle j'expose en détail les événements s'y rapportant. C'est dans la dernière semaine d'avril 1944 que mon état me fut révélé et que la communion directe avec le Maître s'est établie. Je me suis donc mis à travailler le 4 mai 1944 sous Ses instructions directes, dont il existe un rapport détaillé. A dater de ce jour, j'ai transmis à tous Ses associés, essayant d'enrayer en eux la croissance d'émotions mal dirigées (décrites par le Maître comme la douleur aiguë d'un furoncle) qu'ils prenaient pour un état d'extase. J'ai continué durant un certain temps, mais à mon grand regret, je reçus l'ordre de ne plus le faire car les bons résultats ainsi obtenus étaient attribués à d'autres personnes.

Chers Frères ! Je n'ai aucune motivation personnelle en la matière, aucun désir d'argent ni de renommée. Tout ce qui m'importe est que ceux qui se sont reliés au Grand Maître puissent en bénéficier et que la Mission du Maître s'accomplisse. Ce sera source de satisfaction pour nous tous.

Vous serez probablement surpris aussi de constater que le lien de contact qui existait jusqu'ici n'existe plus, car il a été coupé selon les ordres Divins et chacun doit nécessairement passer par celui qui a été établi à sa place.

Il est essentiel que vous vous tourniez tous vers ce nouveau contact – le plus tôt sera le mieux – pour qu'il me soit possible de rectifier et d'améliorer votre connexion, car sans cela vous demeureriez privés de la Grâce Infinie du Maître.

LE MOYEN LE PLUS FACILE DE RÉALISER DIEU

à la Réunion annuelle tenue à Gulbarga, le 15 décembre 1957

Chers frères,

C'est à cause de mon attachement profond à l'humanité que je fais déborder les sentiments de mon cœur dans celui de mes compagnons humains, car ils font vraiment partie intégrante de mon être, de façon à ce que chaque cœur déborde de paix et de félicité. Mon cœur est relié à tous, ici et ailleurs, conférant silencieusement l'impulsion qui atteint les cœurs de façon naturelle au moment voulu. Mais, pour réaliser l'Ultime, il appartient à chaque âme vivante de s'éveiller à ses besoins spirituels.

Nous appartenons à un pays où l'esprit religieux a toujours existé sous une forme ou une autre. Divers moyens sont adoptés pour réaliser le but de la vie. Et ils peuvent être bons s'ils relient vraiment le cœur à ce but de sorte qu'il absorbe l'essence de la vie réelle. Nous sommes venus au monde afin de réaliser notre union avec la Réalité dont nous sommes issus. Nous avons apporté avec nous l'essence même de l'Infini et devrions essayer de rester en contact étroit avec elle pour donner à notre pensée la liberté de s'absorber dans l'Infini. Si nous négligeons ceci, nous restons liés à l'activité de la pensée et non à la Réalité, sans limite qui en est la base. Si l'on reste muet quant à l'esprit réel de cette caractéristique essentielle, les hymnes et les prières, que l'on offre couramment, ne sont que de la flatterie.

Les grands instructeurs ont depuis toujours activement spéculé pour imaginer les moyens et les méthodes d'une approche plus haute, alors que la solution est à portée de main. En fait, la voie la plus proche de vous est la voie la plus proche de Dieu. Mon Maître Vénéré, Samarth Guru Mahatma Ram Chandra Ji Maharaj de Fatehgarh, a rendu un merveilleux service à l'humanité, dans ce sens, en nous procurant les moyens les plus faciles d'atteindre le but de la vie. Ses méthodes sont si faciles que leur facilité-même les voilent à la compréhension ordinaire. La Réalisation de l'Être le plus subtil nécessite des moyens simples et subtils. La Réalisation a été présentée comme très difficile et compliquée. Cela décourage totalement les gens qui en ont peur et s'en écartent pour cette raison. De telles idées devraient être bannies de l'esprit car elles affaiblissent la volonté, l'unique instrument qui nous aide à poursuivre notre avance.

Sur la base de ma propre expérience, je suggère une technique simple que chacun peut très facilement adopter. Si vous êtes capables de brader votre cœur, c'est à dire d'en faire cadeau au Maître Divin, il n'y a presque plus rien à faire. Cela amène de façon naturelle à l'état d'absorption dans la Réalité Infinie. Adopter cette technique facile et simple fait que le commencement du processus en est aussi la fin. L'impulsion commence à affluer automatiquement, ce qui transforme entièrement l'individu. Qu'avons-nous de mieux à offrir qu'un tout petit cœur pour atteindre le but le plus cher de la vie?

Encore une chose : pour faciliter l'abandon du cœur, il suffit d'un acte de volonté. Mais plus légère et subtile sera la volonté, plus son action sera efficace. Un acte de volonté semé au plus profond de la conscience, sous la forme d'une graine minuscule, se transformera vite en un arbre florissant étalant pleinement ses branches.

Pour finir, l'adoption de cette méthode entraîne infailliblement une attitude de renoncement dès le premier jour. Seul un élan courageux est nécessaire à cela. Puisse le véritable chercheur voir la lumière et s'éveiller à l'appel de son Moi réel.

Je termine en priant pour l'éveil intérieur de tous les êtres vivants à la Vie Réelle. Amen!

MESSAGE INAUGURAL

Inauguration d'une branche de la Mission à Gulbarga

J'ai le grand plaisir de vous offrir non seulement mes points de vue simples, mais aussi le fond-même de mon cœur pour vous aider à construire le temple de la spiritualité. Les fondations ont déjà été posées ici sous la forme de cette branche de la Mission. Shri Ragavendra Rao, un de nos frères les plus qualifiés, en est le responsable et travaille en tant que précepteur. À vous, maintenant, de fournir le matériau nécessaire à l'érection du temple. Il n'est pas fait de la seule connaissance théorique de quelques vérités et dogmes, mais uniquement de vos propres expériences pratiques. Ce qui est admis à force de persuasion ne sert à rien. C'est seulement par l'expérience directe que l'on peut juger correctement les mérites d'une chose. Par conséquent, pour résoudre le problème de la vie, seule une vie de nature pratique est nécessaire

Si vous aspirez vraiment, de bonne foi, à la réalisation de l'Absolu, vous n'avez qu'à diriger votre attention dans ce sens avec une entière sincérité de cœur, vous attachant vous-mêmes étroitement à la Seule Réalité Ultime. Le courant Divin commencera rapidement à affluer dans chaque fibre de votre être, embrasant votre cœur d'un sentiment d'amour et de dévotion authentiques.

Dieu est simple et extrêmement subtil. Pour réaliser l'Être le plus subtil, nous devons de même adopter des moyens simples et subtils. La difficulté ne surgit que si l'on utilise des méthodes compliquées pour résoudre ce problème très simple. Autrement dit, lorsqu'on se sert d'une énorme grue pour ramasser une aiguille.

Nous avons fabriqué une petite création bien à nous sous la forme de nos existences matérielles individuelles, superposant couche sur couche de grossièreté et d'opacité. Tout ce que nous avons à faire désormais, c'est de supprimer ces couches opaques une à une et de retrouver l'état absolu qui était le nôtre à l'époque de la Création. C'est là le point essentiel de la philosophie du système *Sahaj Marg*. Nous devons dissoudre cette petite création de notre propre fabrication ou, pour ainsi dire, nous découvrir nous-mêmes.

Le moyen le plus facile et le plus sûr est de s'abandonner vraiment au Grand Maître (*Dieu*) et de devenir un "Mort Vivant". S'il est cultivé de force et par des moyens mécaniques, cet abandon s'avère rarement authentique. Il doit se développer en vous automatiquement, sans le moindre effort, ni pression sur le mental. Même s'il ne reste plus que la conscience de cet état, ce n'est pas encore la forme de l'abandon véritable. Quand vous êtes vraiment abandonnés, je crois

que vous n'avez plus rien à faire. Dans cet état d'abandon, vous demeurez constamment en contact étroit avec la Réalité et le Courant de l'Effusion Divine continue à se déverser en vous sans interruption.

Voilà, brièvement, ce que je voulais vous ramener à l'esprit afin que vous puissiez résoudre le problème de la vie de la manière la plus simple et la plus efficace, dans le plus court laps de temps possible. Je prie pour que votre réussissiez tous dans ce domaine. Amen.

UN MESSAGE DE MON MAÎTRE

Septembre 1960

C'est une grande joie pour moi de vous délivrer ce message de mon Maître qui concerne le bien de toute l'Humanité. Son nom béni est Samarth Guru Mahatma Ram Chandra Ji Maharaj (de Fatehgarh, U.P). Il est l'*Adiguru*² de notre Mission. Il a consacré toute Sa vie au service spirituel de l'Humanité. La croyance populaire selon laquelle la Libération est non seulement difficile, mais impossible en une seule vie est une idée erronée. Qui sait, si cette vie n'est pas la dernière, celle qui nous mène au stade de la Libération? En effet, notre Grand Maître affirmait hardiment qu'il était possible d'atteindre la Libération en une seule vie, et même une partie de la vie, à condition de s'y consacrer sérieusement et d'avoir la chance de trouver un bon guide. Il en a fait la démonstration pratique en bien des circonstances que seule l'expérience directe peut prouver.

Il conseillait la méditation sur le cœur, car c'est la méthode la plus facile et c'est celle que l'on pratique dans notre Mission. La méditation, conseillée ailleurs, sur d'autres points comme le bout du nez ou le point entre les sourcils, peut être utile aussi dans une certaine mesure mais, à mon avis, la méditation sur le cœur est la plus facile et la plus efficace. Je l'ai suffisamment commentée dans le livre "*Efficacité du Raja Yoga*". Jusqu'alors nous étions extériorisés, désormais, nous devons nous intérioriser en dirigeant notre mental vers l'intérieur. Lorsque notre effort est couronné de succès, automatiquement nous commençons à avoir des expériences spirituelles et notre avance sur la voie de la spiritualité se poursuit sans cesse. Peut-être que d'autres formes de *sadhana* peuvent aussi nous aider, mais aussi longtemps que nous restons extravertis, il est certain que nos regards ne sauraient se tourner vers l'intérieur. Les méthodes les plus utiles ne peuvent être que les plus simples, les plus naturelles, et dénuées de tout effet grossier. Pour découvrir Cela, qui est très subtil et au-delà

² Premier Guru d'une lignée spirituelle .

de toutes les limitations, nous devons être attirés naturellement vers les moyens qui visent à nous rendre de plus en plus légers, de plus en plus subtils. Quand nous jouons avec un bébé, nous imitons son innocence ; de même, pour réaliser Dieu, nous devons ressembler à Dieu.

Une autre chose essentielle à la spiritualité est la modération. Ce mot a une vaste portée. Il ne s'agit pas seulement de changer nos modes de vie extérieurs pour que les autres nous acceptent, cela recouvre toute la sphère de nos activités mentales et physiques. Selon notre Maître Vénéré, on ne peut dire qu'une personne s'est élevée dans le domaine de la spiritualité, même en ayant de hautes connaissances, si elle manque de modération sous certains aspects.

La modération signale réellement que nous sommes entrés dans la sphère où nos tendances agitées sont beaucoup calmées. Ce qu'il en reste se rapporte à la condition de la région que nous sommes en train de traverser.

Il y a des nœuds (*granthis*) dans toutes les régions. Tandis que le Courant de la Nature s'écoulait du courant Originel afin de réaliser la Création, les secousses y formèrent des nœuds qui devinrent des centres de pouvoir. Au cours de notre nage à travers ces courants, les nœuds commencent à se dénouer par le pouvoir de la méditation, ce qui rend notre avance plus facile et plus douce. Plus tard, nous pénétrons dans une région plus pure où l'effet des *granthis* s'atténue beaucoup. Nous avançons ainsi d'étape en étape jusqu'au point où *Maya* a presque disparu. Normalement, les plus grands sages ne sont pas allés plus loin. Pourtant, il y a encore beaucoup d'étapes au-delà. Du point de vue spirituel, je dirais que nous ne sommes arrivés qu'au cinquième cercle, et il en reste onze à traverser. Lorsque nous avons traversé les 16 cercles, nous entrons dans la Région Centrale, comme je l'ai dit dans mon livre "*Efficacité du Raja Yoga*". Autrefois, cette approche était tout à fait inaccessible aux âmes incarnées, mais par la vertu de la merveilleuse découverte de notre Maître, il est maintenant possible d'accéder à cet état en ayant un corps physique. Certains n'en seront peut-être pas convaincus, mais j'affirme qu'il est possible de faire l'expérience pratique de cet état si l'on s'y exerce ou si on a un Maître de réelle envergure capable d'en donner un aperçu, au moins pendant un instant, par la transmission du pouvoir de *prana*, l'énergie spirituelle.

En ce qui concerne *bhakti*, aussi loin que porte ma vision intérieure, je peux vous assurer que ce qui est généralement considéré comme *bhakti* n'est que de la flatterie, au sens propre du terme. En réalité, la vraie *bhakti* diffère beaucoup de la flatterie. *Bhakti* est l'attachement pur au Divin, un attachement puissant, irrévocable. Pourtant certains en éprouvent même des souffrances (soi-disant amoureuses) qu'il serait plus juste, selon moi, de dépeindre comme la douleur pointue d'un furoncle, bien que ces gens soient peut-être un peu au-dessus du niveau ordinaire de la flatterie. Je traite ceci de furoncle parce que le Souvenir de Dieu en est absent. Cela montre que notre attachement à Dieu n'est pas ce qu'il devrait être. Loin de là. Le seul remède à cette souffrance est une

intervention chirurgicale supprimant cet élément toxique qui peut devenir un ulcère chronique et incurable à la longue si on le néglige. L'élément toxique est une matière non divine et anti-spirituelle accumulée dans notre corps du fait d'associations et d'un environnement qui nous sont nuisibles. Ceci nous amène à conclure que les moyens adoptés pour l'adoration ou la méditation devraient être ceux qui permettent au véritable amour de se manifester dans nos cœurs.

Il y a bien des façons de développer l'Amour Divin, auxquelles contribuent différentes attitudes (*bhavas*) : celle du père, de la mère, de l'ami ou du Maître. Mais, à mon avis, la meilleure attitude et la plus juste est de concevoir Dieu comme le Bien-Aimé. Si nous nous considérons comme l'amant et Lui comme le Bien Aimé, et que nous agissons avec ce même sentiment, le chemin sera plus facile. Au fil du temps, il s'ensuit que Dieu devient Lui-même l'amant et nous le bien-aimé. En fait, c'est la quatrième étape de la méditation. Mais si à ce stade, nous croyons être arrivés au But, c'est une grave erreur. Il y a encore beaucoup de choses avant. Mais comme elles sont inexprimables, seule l'expérience pratique vous les révélera. A travers tout ceci, je ne cherche qu'à souligner les choses les plus utiles à la progression spirituelle.

Malheureusement, les critères de la réalisation finale et même de la perfection sont à ce point dégradés, et *bhakti* devenue si bon marché, que tous ont perdu leur vraie valeur. Même un regard particulier est pris pour *bhakti* et l'expérience de son effet est considérée comme une haute réalisation qui suffit de nos jours, si j'ai bien compris, à faire de quelqu'un un *guru*. Les temps ont changé en pire, nous faisant également empirer. La dégénérescence s'est installée, détournant l'esprit d'autrui du bon chemin. Quand leurs esprits furent complètement ternis, l'idée de leur déchéance se mit à les hanter. Mais dans cet état de déchéance, ils prirent le mal pour le bien et ont persévéré dans ce sens croyant que c'était la juste solution aux problèmes de la vie. Prêchant la même chose et la parant de brillantes couleurs, ils la présentèrent aux gens, les incitant à l'adopter et à les suivre. Il n'y avait pourtant pas trace de lumière en eux. Le sens moral s'altéra tellement que l'on ne discernait presque plus le bien du mal. Les préjugés dominaient au point de considérer comme une action pieuse le fait de se livrer à d'âpres querelles ou à des actes séditieux à ce sujet, les exemples abondent partout. Les uns soutenaient l'idée d'un Dieu personnel, les autres celle d'un Dieu sans forme, d'autres encore de *saguna* ou *nirguna*³. De vives discussions, dégénérant en querelles, firent naître des sentiments de haine réciproque créant la dissension. Bien que rivaux, les tenants des concepts *saguna* et *nirguna*, sont égaux dans l'erreur, selon moi, et ni les uns ni les autres n'ont réussi à atteindre l'idéal. Les deux voies ont le même but : la Réalisation. La seule différence entre elles est que l'Infini reste hors de portée pour ceux qui passent par la forme (*saguna*) et y demeurent fixés. Cela signifie qu'ils ont solidifié les vapeurs humides de l'air en un dur bloc de glace. Et si l'iceberg

³ Avec ou sans attributs

glisse dans la mer les navires risquent de s'y heurter et de sombrer. Le sort de celui qui soutient le point de vue *nirguna* est le même s'il poursuit dans cette voie en la croyant suffisante. La seule différence est que son roc ira peut-être un peu plus loin. En fait, Dieu n'est ni *saguna*, ni *nirguna*, Il est au-delà des deux. Il est Ce qu'Il est. Que faire alors pour résoudre ce mystère? La seule solution est de fixer nos regards sur l'Absolu, qu'il soit *saguna*, *nirguna* ou ni l'un ni l'autre, et de développer l'amour pour lui.

Reste maintenant le problème de la Réalisation. Les gens assimilent généralement celle-ci à une vision mentale de la forme physique de *Vishnou* dont les quatre mains tiennent respectivement une conque, un disque, une massue et un lotus. A mon avis, ce genre de vision (*darshan*) tient au mental grossier de l'adorateur : si son Moi subtil lui apparaîtrait sous cette forme, c'est parce qu'il l'a choisie comme objet de méditation. Dans le Raja Yoga, l'état mental qui se développe sous l'effet de la *sadhana* est tout à fait différent. Dans cette condition-là, le disciple sent partout et en toute chose la présence de la Force Divine, ce qui le mène à l'état d'extase. C'est cela le véritable état de Vision Divine ou *darshan*. Puissiez-vous avoir cette vision et faire vous-mêmes l'expérience.

Atteindre cet état de vision ou *darshan* n'implique pas la Perfection. Ce n'est que le premier pas vers le Divin. Il est impossible de préciser le chemin qui reste à faire et le nombre d'étapes à traverser. Mais notre but final étant l'immersion dans l'Ultime, ou *Bhuma*, l'état de *darshan* ne peut en aucun cas être considéré comme une fin. En un sens, nous sommes encore au stade du divertissement, nous jouissons des effets de la condition dans laquelle nous venons d'entrer comme un enfant avec de nouveaux jouets. Si vous regardez cela avec les yeux du cœur, vous découvrirez aisément la réalité du fait. J'appelle un "jeu d'enfant" parce que s'il s'éloigne même un instant de cet état, l'*abhyasi* se sent malheureux. Ce que nous pratiquons en matière d'adoration comporte une notion de plaisir pour la plupart d'entre nous. Les sources de plaisir sont nombreuses. Pour l'enfant, ce sont ses jouets ; pour l'érudit, l'étude des livres ; pour l'adorateur, ses pratiques et la *sadhana* ; pour un *bhakta*, l'amour émotionnel; pour l'âme réalisée, la réalisation et la fusion; et pour le Parfait, son état d'ignorance. Mais jusqu'à maintenant, tout ceci n'est que divertissement pour l'amour du divertissement. La Vraie Réalité est encore loin tandis que nous franchissons ces stades. Il est regrettable que les gens restent englués dans ces jeux qu'ils prennent pour la Réalité et y arrêtent leur quête.

"Mil gai jis ko ganth haldi ki, Us ne samjha ki hun maen pansari".
(Possédant un peu de curcuma, il se prenait pour un épicier).

La Réalité est très difficile à décrire au moyen des mots. Dans l'intérêt de la compréhension, nous pouvons dire que c'est la fin de toutes les étapes spirituelles, bien que cette fin ne soit que le début de la Réalité. Plus loin, la Réalité aussi disparaît et même son souvenir passe à l'arrière-plan. Puis, nous

atteignons le plan où notre nage se poursuit indéfiniment. A celui qui est impatient d'expérimenter ce Plan Infini, je dirais qu'il n'y parviendra qu'après avoir balayé tous les effets des sentiments.

Tout ce que je viens de dire ci-dessus est très difficile à atteindre par l'effort personnel. La raison en est que plus on s'élève, plus la force de la Nature est subtile et plus elle est subtile, plus elle est puissante. Voilà pourquoi, il devient très difficile de s'élever par son seul effort. A ce stade, l'aide et le soutien d'un Guide de valeur, dont la propre force peut propulser l'abhyasi, sont absolument nécessaires. Mais, selon moi, même s'il est propulsé par la force du Maître, le risque de chute de l'abhyasi demeure, sauf si le pouvoir du Maître s'applique à l'en préserver. Ayant un jour amené l'un de mes associés légèrement au-delà du quatrième degré du *Brahmanda Mandal*, en entrant moi-même dans cette condition, j'ai fait un jour l'examen pratique de tout ceci et j'ai découvert qu'il faudrait un millier d'années pour atteindre le prochain stade par l'effort personnel, et encore cinq mille ans pour passer au suivant! Les étapes spirituelles étant innombrables, le temps nécessaire à leur traversée est également incalculable. Seul le pouvoir de la Transmission (*Pranahuti*) peut en diminuer la durée et permettre de parcourir le chemin d'un millier d'années en l'espace d'une vie. Mais, pour garantir le succès final, le but final doit rester en vue tout au long du chemin.

Si nous poursuivons notre pratique de la *sadhana* sans garder en vue notre but ultime, notre situation sera comme celle d'un voyageur qui n'a aucune idée de sa destination. Le chemin spirituel ne peut être découvert que si l'on garde toujours la Destination à l'esprit.

Maintenant, qu'est-ce qui nous maintient fermement sur le chemin? Quel est ce Pouvoir qui nous fait aller de l'avant, nous soutient et nous guide en tout? C'est notre mental (*manas*) et le mental seulement, ce mental si souvent tenu pour pervers et malfaisant. Bien sûr, nous en avons nous-mêmes gâché les habitudes, le rendant trop actif, indécis et inconstant ; à part cela, c'est le meilleur et le plus utile de nos instruments, le seul qui nous communique les Ordres Divins et toutes les subtiles expériences des plans supérieurs. Il est indéniable que dans son état altéré il conduit parfois à des hallucinations que nous prenons souvent à tort pour des stades avancés. J'ai rencontré des malheureux de ce genre. Et si par hasard ils s'intéressent tant soit peu au spiritualisme, la portée de cette perversion est inimaginable, car ils prennent leurs hallucinations pour une communion avec de grandes âmes ou des dieux et affirment qu'ils reçoivent des ordres divins. Mais, si le mental est ramené à son état de pureté, il ne nous trompera jamais à ce sujet.

Je vais vous faire part de ma propre découverte quant à l'origine du mental humain. Quand l'heure de la Création fut venue, un remous s'est produit dans la région au-dessous du Centre et ce remous a servi de base à la Création. Il était alors dans son état Absolu, car il advint juste après Dieu. La même chose

apparu en l'homme sous la forme du mental au-dessus duquel il n'y a que Dieu ou le Centre, comme je l'ai indiqué dans *Efficacité du Raja Yoga*. Maintenant, songez à quel point, dans son état actuel, le mental a été altéré et abîmé. Lorsqu'il est purifié et ramené à son état originel, il ne révèle plus rien que ce qui est vrai. Le mental peut être ramené à son état d'origine en un instant, grâce à la Transmission, si on a la chance de trouver un Maître d'une telle capacité et si l'*abhyasi* aussi est capable de supporter la force puissante de la Transmission.

Je n'ai fait ici qu'effleurer certains points essentiels en soulignant à chaque pas l'importance de *Pranahuti*, la Transmission. La raison en est que, jusqu'à maintenant, je n'ai pas trouvé de meilleur moyen de progresser, ni de plus efficace. En fait, le pouvoir supérieur du Maître, joint à nos propres efforts, redouble la force du progrès. De plus, par là même, la pleine conscience de l'effort personnel reste humble et n'éveille jamais le sentiment d'orgueil (*ahankara*), souvent présent chez ceux qui adoptent des moyens mécaniques plus grossiers. Les temps changent, comme je l'ai dit dans "*Efficacité du Raja Yoga*" et, par suite, seuls les moyens initiés par notre Révéré Maître Mahatma Ram Chandra Ji auront cours dans le monde.

La connaissance du Divin est une science. Le Pouvoir de la Nature, issu de la source originelle (en formant des nœuds), a la capacité de créer et de détruire. Les Sages de l'Inde ont toujours employé le pouvoir de Création dans le but de réformer l'humanité. Le pouvoir de destruction, qui existe également à profusion, est si puissant que même la bombe atomique ne l'égale pas. Ce Pouvoir est aussi à l'œuvre aujourd'hui pour établir un monde nouveau à la place de l'actuel. La Renaissance Spirituelle a déjà commencé et l'Inde guidera le monde à nouveau, peu importe le temps que cela prendra. Le monde réalisera bientôt que, sur terre, aucune nation ne peut survivre sans se baser sur la Spiritualité. L'ère de la diplomatie et du stratagème s'achève rapidement et, d'ici à la fin de ce siècle, des changements remarquables se produiront inévitablement. Chacun doit se préparer à accueillir avec joie ce qui doit arriver et devrait, par conséquent, s'engager sur le chemin de la Spiritualité qui seule peut assurer notre bien-être. Les gens ne m'ont pas donné une chance de les servir dans ce domaine, bien que je les ai toujours servis dans une certaine mesure, sans même qu'ils le sachent.

Tout ce que je viens de dire ci-dessus est un Message de mon Maître destiné au monde entier.

Hazaron sal Nargis apni benuri pe roti hai.

Badi mushkil se hota hai chaman men didawar paida.

Depuis des milliers d'années la fleur du narcisse,

Qui ressemble à un œil, se désole d'être aveugle.

Un être aux vrais yeux naît rarement dans le jardin.

LE SYSTEME SAHAJ MARG

A la Réunion Annuelle de la Mission en 1963

Je vais vous parler aujourd'hui des grandes lignes de notre système, connu sous le nom de *Sahaj Marg* ou le Chemin Naturel de la Réalisation. Ce système suit des règles très simples et des plus naturelles, faciles à adapter à la routine de la vie quotidienne. Il n'admet pas les méthodes de stricte austérité, pénitences ou mortifications physiques, adoptées pour étouffer le mental et les *indryas*⁴. L'idéologie du *Sahaj Marg* est si simple que, pour cela même, elle n'est pas toujours bien comprise des gens qui ont l'impression que la Réalisation est la plus difficile des tâches et qu'elle exige un effort soutenu durant des vies et des vies. Elle peut, en effet, être difficile pour ceux qui avancent accablés par leurs conceptions confuses de la Réalité et qui adoptent des méthodes compliquées pour leur réalisation. En fait, la Réalité à laquelle nous aspirons est si simple que sa simplicité même nous la voile. Une chose simple ne peut être acquise que par des moyens simples. Donc, seuls les moyens les plus simples assurent le succès en ce qui concerne la réalisation du plus simple.

Il est très facile de ramasser avec les doigts une aiguille tombée par terre, mais ce serait presque impossible si vous vous serviez d'une grue pour cela. C'est exactement pareil avec la Réalisation. Les méthodes confuses et les moyens compliqués conseillés pour réaliser le plus simple ne servent pas le but. Au contraire, ils font que l'homme reste, toute sa vie, englué dans les complexités qu'il a lui-même créées. La Réalisation n'est ni une lutte contre les nerfs et les muscles, ni un exercice physique impliquant austérité, pénitences ou mortifications. C'est seulement le retour de l'Être Intérieur à sa Vraie Nature. C'est cela que le *Sahaj Marg* prend en compte, ignorant les superfluités déplacées qui y sont rattachées. Les pratiques conseillées dans notre Système ne sont pas purement formelles et mécaniques, comme de fermer les yeux pendant la méditation. Elles ont un objectif précis, un but et une finalité. Il comporte deux aspects, les *abhyas* et l'appui du Maître grâce à la Transmission Yogique qui accélère les progrès de l'*abhyasi* en supprimant ses complexités et les obstacles du chemin. Avec les anciennes méthodes, l'aspirant devait beaucoup lutter pour se dégager de ses entraves et des obstructions, tandis que le travail du gourou se limitait à prescrire des pratiques mécaniques dans ce but. Tel n'est pas le cas dans le *Sahaj Marg* où la plus grande part de responsabilité incombe au Maître qui supprime les obstacles et les complexités du mental de l'*abhyasi* en utilisant Son propre pouvoir de Transmission Yogique (*Pranahuti*).

⁴ Indryas : les organes sensoriels internes déterminant la puissance d'action et de perception. (5 de connaissance et 5 d'action).

L'antique système de Transmission Yogique a toujours été la base du Raja Yoga, mais elle avait été presque oubliée ces derniers temps par les Hindous – qui en étaient les véritables initiateurs. C'est grâce aux efforts prodigieux de mon Maître Samarth Guru Mahatma Ram Chandraji Maharaj de Fatehgarh, que ce Système longtemps oublié a pu renaître et revenir à la lumière. Par ce procédé et l'application de ses pouvoirs intérieurs, le Maître éveille, accélère et actionne les forces latentes de l'*abhyasi* et dirige vers son cœur le flot du Courant Divin. L'*abhyasi* doit seulement se relier au pouvoir du Maître dont le mental et les sens sont totalement disciplinés et régulés. Le pouvoir du Maître commence alors à affluer dans le cœur de l'*abhyasi*, régulant en même temps les tendances de son mental. Cela n'a rien à voir avec la vieille idée orthodoxe de l'emprise du gourou.

Dans notre Mission, ceci revêt la forme d'une fraternité universelle dans un esprit de service et de sacrifice. Mais il y a une difficulté. Les gens ont tendance à se laisser impressionner par ceux qui déploient de séduisants miracles devant eux. La capacité de faire des miracles se développe automatiquement avec la pratique, mais on ne peut en aucun cas la considérer comme le critère des pouvoirs yogiques (*yoga siddhis*). En outre, un vrai *Raja Yogi* ne sera jamais attiré vers les *siddhis* dans l'intention d'en faire étalage.

De toute façon, il y a deux types de miracles, l'un de Nature Divine, l'autre de nature matérielle. Le but des uns est toujours Divin, celui des autres est toujours matériel. Le premier type s'éveille chez Celui qui agit avec subtilité et résout le problème de la vie auquel nous sommes tous confrontés. Alors que ceux qui emploient des moyens grossiers développent la seconde catégorie de miracles, lesquels alourdissent le cœur. Si quelqu'un s'absorbe dans ces conditions de bas niveau, tout en lui se change, pour ainsi dire, en un nœud avec à l'intérieur un tourbillon intérieur dans lequel il est entraîné. Si ce pouvoir est utilisé sur les autres, ils seront également entraînés dans ce tourbillon. Dans notre *sanstha*⁵, presque tout le monde a cette capacité, mais le Maître la maintient sous contrôle d'un œil attentif de peur que l'on dérive de ce côté. L'*abhyasi* en est inconscient, mais ce pouvoir passe en lui quand la nécessité se présente. En fait d'aide et de soutien spirituel, nous n'avons pas besoin d'un Maître qui fait étalage de prodiges, d'exploits extraordinaires d'*asana* ou bien de *pranayama*, ou nous fasse de savants discours sur la philosophie de *Maya*, *Jiva* et *Brahman*, mais d'un Maître qui résolve nos difficultés pratiques, retire les obstacles du chemin et nous aide par Son propre pouvoir intérieur. Si vous avez la chance de trouver quelqu'un dont la compagnie crée en vous un sentiment de paix et de calme et que l'agitation du mental s'apaise sous Son influence, vous devez comprendre qu'Il a transcendé la limite des sens et qu'Il peut vous aider à résoudre le problème de votre vie en exerçant Ses pouvoirs intérieurs. En vous

⁵ Ecole de pensée spirituelle et philosophique.

reliant à Lui avec amour et dévotion, vous aussi vous commencerez à vous transformer de façon conséquente.

La pratique quotidienne suivie dans notre *sanstha* est la méditation sur le cœur. Patanjali conseillait aussi cette pratique. Le principe de base a déjà été exposé dans "*Efficacité du Raja Yoga*", je n'ai pas l'intention de me répéter ici. Ce procédé aide beaucoup à éliminer la grossièreté de notre être et à assumer un état plus subtil. Nous savons que Dieu est exempt de toute grossièreté, donc la réalisation de Dieu implique d'atteindre un état de subtilité analogue jusqu'à l'extrême limite possible. C'est à cela que nous aspirons dans le *Sahaj Marg*. Le système aide l'*abhyasi* à se débarrasser de la grossièreté qui s'est installée autour de lui sous forme d'enveloppes.

Bien que très simple, la technique du *Sahaj Marg* est souvent inaccessible à la compréhension courante, car elle adhère étroitement à la Réalité Absolue et suit les lignes les plus subtiles. Elle prescrit la méditation sur le cœur en y supposant la présence de la Lumière Divine. Mais, il est dit à l'*abhyasi* de ne pas essayer de distinguer cette lumière sous une forme ou une autre. S'il le fait et voit de la lumière, ce n'est pas la vraie lumière, mais une projection de son mental. C'est pourquoi l'on conseille à l'*abhyasi* de se contenter de la supposer. En ce cas, cette lumière sera la plus subtile et nous méditerons ainsi sur ce qu'il y a de plus subtil. Tous les Saints ont employé le mot "lumière" pour désigner ceci et je ne peux pas non plus l'éviter car c'est le seul qui convienne. Mais cela crée des complications, car lorsque nous parlons de la lumière, l'idée de luminosité domine et nous commençons l'imaginer éclatante. La lumière réelle ne l'est pas et on peut la présenter comme une "lumière sans luminosité". Cela se réfère à la Substance réelle, plus exactement à une substance qui n'est associée ni à la lumière ni à l'obscurité, car au-delà des deux.

Dans notre Système, un *abhyasi* voit parfois de la lumière, certes, mais au début seulement lorsque la matière entre en contact avec l'énergie. En d'autres termes, c'est un signe qui indique que l'énergie commence à agir. Mais la lumière n'étant pas notre but, la vision de luminosité intérieure ou extérieure ne signifie pas que l'on a atteint la Réalisation.

Dans le système *Sahaj Marg*, les énergies latentes du centre et des sous-centres sont éveillées de façon à ce qu'elles puissent fonctionner convenablement.. Lorsque les centres supérieurs sont éveillés, ils étendent leurs effets aux centres inférieurs et quand ceux-ci entrent en contact avec le Divin, ils fusionnent avec les centres supérieurs. Ainsi, les centres supérieurs prennent en charge les centres inférieurs. Ceux-ci sont alors nettoyés afin de les débarrasser des effets plus grossiers qui y sont installés. C'est la seule méthode correcte et la plus naturelle, celle qui amène les plus hauts résultats.

Une chose sur laquelle j'insiste particulièrement est qu'un *abhyasi* se doit de cultiver en lui un désir intense, comme une soif ardente ou une impatience douloureuse d'atteindre le but ne lui laissant pas de repos. C'est ce sentiment de souffrance ou de non-repos, comme nous pourrions l'appeler, que l'on doit développer pour s'assurer un succès facile. Je crains que quelqu'un se dresse en disant que ce n'est pas pour souffrir ou rester sans repos qu'il s'est engagé sur le terrain de la spiritualité, mais pour obtenir la paix et la sérénité; de son point de vue, il peut avoir raison. Mais, de mon point de vue, le premier est le lot de ceux dont les regards sont fixés sur le Divin, et le second celui de ceux qui veulent goûter aux délices de l'intoxication. Cette dernière n'est pas très difficile à atteindre, mais l'autre n'est certes pas un jeu d'enfant. Bien des hommes ont eu le goût de l'état de paix. Goûtons maintenant cette autre condition pour une miette de laquelle on serait prêt à renoncer à des milliers d'états de paix et de tranquillité. C'est en fait la fondation de toute la structure qui engendre des personnalités rares dans le monde. Le véritable état de paix passe la compréhension. Il n'admet pas les opposés. Il n'est littéralement ni paix ni agitation, ni union ni séparation, ni la béatitude ni son contraire. Mais c'est pour lui que nous avons cultivé la souffrance, après tout. Puissiez-vous tous goûter à cette souffrance. Elle n'est pas difficile à cultiver, d'ailleurs. Pour cela, seules une ferme volonté et une attention sans faille sont nécessaires. Vous découvrirez alors que ce que vous cherchez est tout près de vous. Mieux! Vous pourriez bien être vous-même ce que vous cherchez. Mais pour y arriver, il faut avoir un cœur brûlant, capable de réduire en cendres les épines et les broussailles du chemin.

L'ESSENCE DU SAHAJ MARG

à Mysore, le 20 Décembre 1964

Les grands hommes ne naissent pas par hasard. Ils naissent quand le monde a le plus grand besoin d'eux. C'est un phénomène de la Nature. Alors que la Spiritualité chancelait désespérément, qu'un solide matérialisme avait pris la place du spiritualisme dans la vie humaine et que la Transmission Yogique était totalement oubliée, la Grande Âme de mon Maître descendit sur terre sous la forme de Samarth Guru Mahatma Ram Chandra Ji Maharaj de Fatehgarh, Uttar Pradesh. Ce Génie Spirituel naquit le 2 Février 1873, jour du *Basant Panchami*. Sa vie marque le début d'une Ère Nouvelle dans la Spiritualité. En fait, c'était un véritable prodige de la Nature et Son travail dans le domaine spirituel est inconcevable. Il a modifié le système du *Raja Yoga* de façon pratique pour l'adapter aux besoins de l'époque et à la capacité de nos contemporains. Il a fait de merveilleuses découvertes dans la science (*yogique*), étendu l'approche humaine jusqu'à la plus extrême limite et l'a rendue praticable en un temps minimum. Il était tellement dynamique que même des gens qui ne Le suivaient

pas ont été transformés sous l'effet du rayonnement actif qui émanait tout le temps de Lui.

En Inde, il y a presque toujours eu des grands saints de la plus haute envergure qui tous s'efforcèrent de guider les gens par leurs enseignements et leurs prêches pour les amener à un plus haut niveau de conscience. Mais, le meilleur de tous les guides, dans la quête spirituelle, est celui qui peut nous transformer par ses propres pouvoirs intérieurs. Ce Guide là et Celui-là seulement, sent nos complexités internes, comprend nos besoins réels et sait comment nous guider tout au long du chemin jusqu'à la limite extrême. Le principal instrument qu'Il utilise est, bien entendu, *Pranahuti*, la Transmission Yogique. C'est le seul moyen efficace pour introduire de suite le changement qui réglera les tendances du mental amenant notre transformation graduelle. Dans les conditions actuelles, où un effet toxique recouvre tout le cosmos, agressant les esprits et entretenant un état constant de tumulte et de désordre, que les sens ne sont plus maîtrisés et que le mental de chacun s'égare à chaque instant, nous avons absolument besoin d'une telle Personnalité pour nous guider et nous soutenir par Ses Pouvoirs supérieurs.

C'est pourquoi nous avons bénéficié de la Personnalité Divine du Grand Maître nommé plus haut. Il a introduit un système de *Raja Yoga* amélioré, connu plus tard sous le nom de *Sahaj Marg*. Ce système désormais suivi par la Mission propose un chemin facile et naturel pour atteindre l'Ultime. L'obstacle majeur est le dérèglement des sens qui sont incontrôlés. La méthode répressive ou l'étouffement conseillée jusqu'alors par les anciens systèmes ne sert pas à grand-chose. Ce n'est pas la répression ou l'étouffement des sens qui résoudra nos difficultés, mais la régulation correcte de leurs activités. Le *Sahaj Marg* ne conseille pas ces rudes méthodes difficiles à pratiquer dans la vie courante. Dans le système d'entraînement spirituel *Sahaj Marg*, l'activité des sens est régularisée naturellement pour les ramener à leur état d'origine, c'est à dire tels qu'ils étaient quand nous avons pris forme humaine pour la première fois. Non seulement cela, mais les *vrittis*⁶ inférieures, qui fonctionnent indépendamment, sont placées sous le contrôle des centres supérieurs de la superconscience. Leur action perverse est ainsi stoppée, après quoi les centres supérieurs sont pris en charge à leur tour par les centres divins et, de ce fait, tout le système commence à se diviniser.

Les cinq *vikaras*, connus sous le nom de *Kam*, *Krodh*, *Lobh*, *Moh* et *Ahankar*⁷, si souvent désignés dans les livres religieux comme de sérieux obstacles sur le chemin de l'homme, sont très mal compris.

Les deux premiers, *Kam* et *Krodh* nous viennent de Dieu, mais les derniers, *Lobh* et *Moh* sont notre propre création. Nous ne pouvons pas renoncer

⁶ Vrittis : les perturbations du mental dues à l'activité incessante des pensées.

⁷ Le désir, la colère, l'avidité, l'attachement excessif et l'ego (égoïsme, orgueil, etc.)

à ce qui nous vient de Dieu, mais seulement le modifier pour en amener la régulation nécessaire à la vie Divine. Pour rendre ceci plus clair, je dirais que si le désir est anéanti d'une manière ou d'une autre, l'intelligence disparaîtra en même temps, car le désir est étroitement relié au centre de l'intelligence. Si la colère n'existait pas, l'homme ne pourrait progresser ni vers Dieu ni dans le monde. De fait, seule la colère incite à l'action, elle est donc nécessaire à l'âme incarnée. Même chose pour *Ahankar* ou l'égoïsme. En général, on identifie au corps le mot "Je", mis pour moi, bien qu'il signale en même temps le fait que la Force Vitale de l'homme, l'Âme ou l'Esprit comme vous voulez, œuvre derrière l'écran (*du corps*). Si un homme est délivré de l'idée du corps, et même de l'âme, il se rapproche de ce à quoi il aspire. Aucun de ces sentiments n'est mauvais en soi. C'est nous, par le mauvais usage que nous en faisons, qui en avons fait des obstacles sur notre route vers le Divin. Dans leur état pur, ils nous aident énormément à chaque étape de notre vie, tant matérielle que spirituelle. Nous ne devons donc pas les condamner ni les combattre, mais seulement les purifier pour en régulariser l'activité.

Tous ces changements en l'être humain se produisent naturellement dans le système *Sahaj Marg* grâce au processus de la Transmission (*Pranahuti*). Dans ce Système, le réglage du mental est, en fait, le travail du Maître, pas celui de l'abhyasi. Quand le mental individuel s'aligne sur le mental cosmique, *manas*⁸ retrouve sa vraie forme et nous guide correctement. L'être humain a deux pôles. Sa racine est proche de la Base et son extrémité se dirige vers le monde. Si d'une manière quelconque, le mental individuel s'élève jusqu'au mental cosmique, il commencera à apparaître sous son vrai jour. De fait, le mental humain est un reflet du *Kshobh*⁹ qui activa les forces de la Nature pour réaliser la Création. L'action débuta par une rotation dans le sens des aiguilles d'une montre; c'est pourquoi tout est courbe dans la Nature. Le mental individuel est une partie du mental Divin (*Kshobh*). Si nous réorientons son mouvement de descente vers la Base, il deviendra tout à fait paisible et calme. Mais, mon expérience personnelle enseigne que seule l'aide d'un homme doté d'une Personnalité Dynamique peut orienter le mental vers la Base. Seuls le Pouvoir et la Volonté d'une telle Personnalité comptent à cet égard.

Quant à l'approche humaine la plus haute, je peux dire que si, par la Grâce de Dieu, on pénètre dans la région Centrale après avoir traversé tous les Cercles de Splendeur, les atomes du corps eux-mêmes commencent à se charger d'énergie, puis en l'état Ultime de celle-ci. Mais on ne peut en arriver là rien que par les *abhyas* et ses efforts personnels. Car aux niveaux supérieurs, les conditions sont telles que, même si on s'élève un peu avec l'effort personnel, on glisse vite en arrière à cause de la forte poussée qui vient d'en haut. C'est pour

⁸ Manas : l'ensemble des fonctions du mental (intellect, mémoire, volition, perception).

⁹ Kshobh (*remuement*) : le Mouvement Premier, le Remous Créateur .

cette raison que l'aide du Maître est nécessaire pour pénétrer dans les régions les plus hautes.

Ceci est un résumé du *Sahaj Marg* et de ce qu'il offre au monde. Chacun est cordialement invité à le tester et à en faire l'expérience pratique.

LE SAHAJ MARG – UN CHEMIN DYNAMIQUE

Bangalore, le 23 décembre 1964

L'homme s'est toujours efforcé de percer les mystères de la Nature pour élargir les frontières de la connaissance. Il ne cesse d'étudier tout ce qu'il voit dans la Nature. Quand nous faisons une recherche, ce que nous découvrons alimente notre pensée et si nous allons plus loin, nous rencontrons mystère sur mystère. Quand la pensée elle-même va au-delà encore, elle nous conduit à ce qui est derrière toute chose. Lorsque nos anciens sentirent cela, ils allèrent directement à la recherche de la Cause Ultime du monde, la relation entre l'homme et Dieu, les valeurs statiques et dynamiques des choses présentes dans la Nature. Si nous les étudions à fond, nous en découvrons les pouvoirs constructeur et destructeur dans les atomes et les cellules. Des arcs de pouvoir s'y trouvent également. Des cellules positives et négatives sont présentes aussi, leur existence est clairement indiquée. Nos sages firent vœu d'utiliser de façon constructive ces pouvoirs apparemment mystérieux. Ils allèrent même plus loin et découvrirent que certains mouvements sont la cause de toute existence. Quand nous arrivons là, le Centre et sa région nous révèlent leur existence. Puis, nous allons plus loin. Qu'y a-t-il au-dessus et au-dessous? Nous voyons que toute chose tend vers le Centre, et le Centre lui-même s'évase vers la circonférence. Dans l'aventure, nous avons compris la valeur de notre existence et senti la coopération du pouvoir supérieur qui est autour de nous. Le courant principal de notre pensée dirigea alors notre attention vers le thème essentiel en train de se jouer. Peu à peu, nous avons reconnu le fonctionnement du mouvement dans le corps humain. La voie qui mène à la région centrale est maintenant ouverte.

Selon moi, nous avons résolu le mystère de la vie si nous sommes capables de résoudre le problème de notre vie d'une façon ou d'une autre. En regardant en nous-mêmes, nous avons vu que l'homme est un condensé de l'Univers. Ceci nous fit encore progresser et nous nous sommes mis à étudier nos propres centres, leurs mouvements et leur action, ainsi que les fonctions du mental et du corps humain. Nous pourrions utiliser le pouvoir intérieur dans un but destructeur mais, liés par le vœu sacré de nos ancêtres, nous nous en gardons et employons ce pouvoir à la transformation de l'homme. Si nous voyons l'aspect constructeur, nous voyons aussi le côté destructeur. Et il y a également

des aspects neutres que les scientifiques n'ont pas encore explorés. N'étant pas concernés par ces choses, nous les laissons de côté. Nous nous dirigeons du côté constructif. Lorsque nous regardons en nous avec cette idée, nous découvrons que les centres supérieurs sont concentrés dans nos propres centres, mais que l'effet n'y pénètre pas à cause de nos pensées et de nos mauvaises actions. L'épaisse couche de grossièreté qui s'est incrustée autour de nos centres les rend totalement imperméables. Il y a bien des centres dans le corps humain dont l'action est à la fois spirituelle et matérielle. Une recherche dans le but de comprendre tout cela est nécessaire au bien de l'Humanité. On a dit que c'était là un sujet propre au faible qui ne veut pas travailler et appliquer son énergie à l'amélioration matérielle de l'Humanité. La Spiritualité est attaquée par beaucoup de gens qui citent l'exemple de la civilisation actuelle et de celles qui ont sombré dans un matérialisme sans limite et se limitent ainsi eux-mêmes, car ils ne s'occupent que du fini et abandonnent le reste. L'idée devrait être d'aller du fini vers l'Infini. Ce devrait être l'idée que nous pouvons faire en sorte que le fini s'unisse à l'Infini. Autrement dit, le fini brille en premier tandis que nous cheminons vers la Base. Et qu'est-ce que le fini? En nous, le Centre a perdu la capacité de saisir l'Infini. Le système *Sahaj Marg* y remédie et nous permet d'accomplir notre devoir comme le veut le monde fini, tout en avançant vers l'Infini. Il nous enseigne que notre devoir est la chose la plus importante. Nous devons donc rectifier les deux choses pour voler sur nos deux ailes. Si nous ne faisons d'efforts que pour le fini, nous avançons sur une base malsaine. Nous devrions aborder le fini en visant l'Infini. Pour ce faire, il faut adopter des méthodes dynamiques. Et quelles sont ces méthodes? Seulement celles qui introduisent dès le début le caractère de l'Infini. Je serais très reconnaissant aux lecteurs de méditer un instant sur cette phrase.

Ceux dont les propres centres sont imprégnés de ce même caractère l'introduiront mieux, car ils savent comment faire passer le pouvoir et la piété de leurs centres supérieurs dans les centres inférieurs et en transmettre l'effet dynamique à l'*abhyasi* pour qu'il s'imprègne de ce même caractère. Une main ferme et dynamique est nécessaire à cela. Tant que nous ne supprimons pas la grossièreté incrustée dans nos centres, la grâce ou l'effet des centres supérieurs reste au loin du fait de cette grossièreté et des complexités que nous avons créées. Notre système *Sahaj Marg* recommande le nettoyage (*cleaning*) de nos centres et le Maître Lui-même l'effectue à l'aide de la Transmission. Tant que l'*abhyasi* ne reçoit pas la Grâce directement, l'instructeur détourne vers lui la Grâce qu'il reçoit lui-même directement.

J'ai déjà parlé des forces de la nature et des arcs d'énergie. Tous sont utiles à la transformation nécessaire de l'homme. Nous méditons sur le cœur en pensant que la Lumière Divine est en lui et peu à peu nous commençons ainsi à nous élever ou plutôt à plonger profondément dans la conscience intérieure et il en résulte que l'*abhyasi* se met à sentir l'expansion; c'est la première phase.

L'expansion signale que nous avons semé la graine de l'Infini ou, en d'autres termes, que nous avons fait revivre la Chose qui avait disparu de notre vue.

Ensuite, s'ouvre la deuxième phase. L'homme sent que Dieu est présent dans tous les objets animés. Dans la troisième, nous constatons une modification de la deuxième. La perception change : on sent que tout vient de Dieu et que tout est Sa Manifestation. La quatrième phase amène à l'état de Négation que nous devons finir par acquérir. Nous découvrons l'uniformité de chaque atome et de toute chose. Si la méthode est correcte et le guide parfait, tout le monde passe par ces stades. Ces choses se raréfient peu à peu tandis que nous approchons de la région suivante, jusqu'à ce que nous arrivions au *Brahmanda Mandal*. Elles persistent, mais sous des couleurs bien plus subtiles. Si le guide est imparfait, c'est là que réside le danger de s'absorber dans des pouvoirs qui n'ont rien à voir avec la Spiritualité. Le travail du guide se poursuit jusqu'à la limite finale. Je ne parle ici que du travail de l'*abhyasi* et de celui du Maître, pas de la technique du Système employée par le Maître en vue de la plus haute approche de l'Humanité, ni des centres du cœur sur lesquels travaille le Guide, non plus que de la méthode adoptée pour équilibrer le mental et les sens. Le rôle de l'*abhyasi* est d'être parfaitement soumis au Maître. Je veux dire qu'il devrait se conformer aux instructions qui lui sont données en ayant foi, confiance au moins, en son Maître et confiance en lui-même. Nous devrions rechercher un Maître si excellent que Son approche atteint la limite finale. Il est très difficile de trouver un tel Maître,, mais comme le disent les *Upanishads*, il est très difficile également de trouver un disciple. Toutefois, si la soif ardente de la Réalisation est là, le Maître viendra à la porte du chercheur. La confiance et la méfiance sont deux choses différentes et toutes deux nécessaires. Mais nous avons généralement confiance là où nous devrions nous méfier et devenons méfiants là où nous devrions avoir confiance.

Pour conclure, je voudrais souligner que la Réalisation n'est pas du tout difficile pour ceux qui la désirent réellement. Si le désir intense est là, on trouve le bon chemin, celui où il est possible d'atteindre la Réalisation en peu de temps. Un désir intense de l'homme le laisse dans un constant état d'impatience qui le fait s'activer sans repos pour atteindre son objectif réel. Beaucoup d'entre nous adorent Dieu et prient quotidiennement pour le seul plaisir des sens. Le plaisir mental est dans cette sphère, la sensation de plaisir est là, et ces personnes sont captivées par tant de plaisirs que cela les empêche de s'engager plus avant dans la vie destinée à la Réalisation.

EFFICACITÉ DU SAHAJ MARG

à Mysore en décembre 1965

Il y en a beaucoup parmi nous qui désirent ardemment la Réalisation et la Libération, ils considèrent cela comme leur devoir. Mais quand nous parlons devoir, nous nous sentons enfermés dans une sorte de limitation. Quelle est cette limitation? Rien qu'une sphère plus étroite de pensée et de sagesse. Notre présent niveau est rattaché au fini et nous ne pouvons pas y échapper mais, partant de là, nous allons vers des horizons plus vastes, je veux dire la vision de la Réalité Absolue. Celle-ci dépend beaucoup des moyens et des méthodes employés dans ce but. Si, par malheur, nous tombons sur des moyens ajoutant à nos limitations et à nos asservissements, nous resterons définitivement à l'écart de la Réalité – l'Absolu. Il y a des méthodes qui conviennent bien au tempérament de certains, sans doute, mais elles peuvent être fondamentalement nuisibles ou inefficaces. Elles sont tel le jouet qui distrait ou calme un moment l'enfant qui joue avec; mais plus tard, cela peut amener cet enfant à désirer toujours plus de plaisir et de bonheur. L'attrait est peut-être ce qui nous pousse sur le chemin du bonheur, mais tant que l'*abhyasi* y est attaché, son avance est bloquée. On peut le comparer à une grenouille de puits qui croit que son étroite petite sphère est tout l'univers. Si notre niveau actuel nous fait entrevoir un type de bonheur plus élevé de caractère Infini, cela éveillera en nous l'idée de progresser dans la sphère de l'illimité. C'est pourquoi, il est dit que pour chaque grain de savoir, la sagesse doit être au moins dix fois plus grande. Si cette sagesse supérieure est là, nous aurons clairement le but à l'esprit et nous aspirerons de plus en plus à progresser dans la sphère de la Réalité. Toutefois, la difficulté se présente si nous comptons sur nos seules ressources pour avancer. En pareil cas, l'idée de liberté ne nous vient même pas à l'esprit. C'est une triste histoire de notre propre cru. Les personnes de ce genre restent à jamais victime de leurs idées personnelles qui entassent voiles après voiles sur leur pensée et leur manière de pratiquer. Ils sont, disons, si rigidement attachés à leurs idées, qu'ils n'écoutent aucun des moyens suggérés pour sortir de l'engrenage.

La chose qui nous a incités à entreprendre le voyage se change alors en obstacle. Car il ne peut pas y avoir de limites aux progrès de l'âme humaine puisque nous devons finalement pénétrer dans l'Infini. Si, d'une manière ou d'une autre, nous sommes capables de tenir compte de l'approche ultime de l'homme, ce que nous avons adopté au départ nous guidera au long du chemin et Dieu Lui-même nous présentera un Maître apte à nous offrir la vision réelle de l'Absolu Immatériel. Autrement dit, si l'on n'a pas saisi la notion de la Réalité, les moyens et les méthodes adoptés se changeront en un esclavage opposé à tout progrès futur. La seule chose qui garantisse le succès et amène le vrai Maître à notre porte est l'impatience fébrile d'arriver au but.

Pour ceux qui veulent au moins apercevoir la Réalité, la meilleure méthode est à mon avis celle qui touche le fond même du cœur. Les moyens extérieurs couramment adoptés pour y arriver ne servent à rien et ne mènent pas au but.

Pour découvrir les bonnes méthodes, il nous faut étudier la Cause qui a finalement amené à l'existence toute la Création. Il est évident qu'un pouvoir est entré en action dans ce but. Quel était ce pouvoir? Rien que la "Pensée" riche de l'idée de Création avec à l'arrière-plan l'idée de préservation et de dissolution. La même Pensée s'est réfléchi en l'homme et fait partie intégrante de son être. Si nous sommes capables d'utiliser correctement ce Pouvoir qui est en nous, le mystère sera résolu. La Pensée a la même force en l'homme, mais elle se limite au niveau humain. C'est une force potentielle qui se développe à mesure que nous grandissons et qui nous guide tout au long de l'existence vers diverses sphères et régions que nous devons toutes traverser tandis que nous progressons vers le But. C'est cela qui, ressenti comme un esclavage, forme des voiles qui ne permettent pas d'apercevoir la Réalité. Nous ne pouvons les déchirer que si un Maître de valeur nous vient en aide pour adoucir et faciliter notre passage dans la Réalité Absolue. Il y a aussi, à chaque stade, des plexus, des centres et des sous-centres qui gênent notre avance. Nous devons les traverser au cours de notre quête de la Réalité. Des complications surgissent également du fait de notre mauvaise façon de penser et de pratiquer et nous devons les balayer à l'aide du cleaning.

Pour résumer, l'aide du Maître — qui a Lui-même parcouru toute la distance et développé la Force Divine en Lui — est d'une immense valeur. Alors seulement la Force Divine commence à se déverser en l'*abhyasi* à partir des centres Divins. Dans les régions supérieures, la Force subtile est si puissante que l'*abhyasi* est repoussé par Son courant puissant, même s'il fait tous ses efforts pour s'élever. Seule la force dynamique du Maître peut le propulser à travers ce courant et le rendre capable d'avoir une vision de la Réalité.

Mais une chose est essentielle pour l'*abhyasi*. Avant tout il doit avoir une confiance totale dans le Maître et coopérer le plus possible avec Lui à tout égard. Ainsi, il se développera de façon positive jour après jour et commencera à se sentir changé, transformé. L'état de veille de la conscience inférieure se modifiera et il voyagera à travers des états de conscience de plus en plus élevés. Généralement, on parle de trois niveaux de conscience : conscient, subconscient et supra-conscient. Telles sont bien les grandes divisions, mais il y a d'innombrables niveaux en chacune. L'effet des activités du niveau inférieur de la conscience s'imprime sur le subconscient qui façonne le destin. La première chose à faire est donc de rectifier le niveau de conscience inférieur par une bonne façon de penser et de pratiquer pour changer la conscience en une force qui amènera le subconscient à l'état de splendeur. Ce qui conduit à l'état de superconscience. Si le terme superconscience est remplacé par super-subconscience, je crois que vous comprendrez plus facilement ses effets ultérieurs. De toute façon, si par la Grâce du Maître nous en arrivons là, un autre thème s'ouvre à nous. Nous y plongeons pour que ses aspects supérieurs nous apparaissent. Le mot "Supérieur" se réfère seulement à un état de super-

subconscience encore plus subtil et il s'applique dans le même sens aux régions et aux sphères spirituelles précitées. Pour résumer, les différents états de conscience nous entraînent l'un après l'autre au-delà de la Trinité et même de la Réalité. Alors commence l'état de Libération, mais seulement après un long voyage fatigant. Quand la Libération est acquise, la fatigue du voyage disparaît et son poids ne nous gêne plus.

Car notre voyage n'est pas fini. Nous continuons à marcher vers la Base où la Réalisation revêt sa Forme Originelle. Quand les visions colorées ont disparu la Vision de l'Absolu commence sous son aspect véritable. Mais le voyage n'est pas terminé. Il reste encore une chose inexprimable. L'idée de liberté est là et, bien que le voyage touche à sa fin, c'est encore un asservissement. C'est n'est qu'avec l'aide de Dieu que nous pouvons poursuivre notre route et seulement lorsque nous sommes dans un état d'oubli complet. C'est pourquoi je préfère inciter les gens à s'oublier eux-mêmes plutôt qu'à se connaître.

C'est cela le véritable état d'abandon de soi, celui où le vrai dévot se chauffant au soleil de Sa Grâce s'en remet entièrement à la volonté de Dieu, le Maître. C'est cela la relation qui devrait être entretenue entre le Maître et le dévot; elle seule nous élève finalement au plus haut niveau de la superconscience. C'est seulement à ce stade que le véritable caractère de notre être se révèle. Toutefois, l'être n'est pas encore libéré des entraves si l'idée de libération demeure ou s'il en a l'impression. Lorsque la conscience de la liberté a également disparu, on se perd dans le labyrinthe de l'Émerveillement.

Même l'idée de la Réalité n'est plus. L'abhyasi ne se sent pas marcher au pas avec l'Infini. Il serait plus juste de dire que la condition a été totalement dissoute ou que l'Infini est totalement entré en nous. Lorsque tout est dissout, on n'est plus nulle part. L'absorption en *Brahman* commence, mais nous avançons encore pour atteindre la dernière étape réservée à l'être humain.

Je suis assez audacieux pour affirmer qu'il n'existe pas de *Sadhana* ou culte autre que le *Sahaj Marg* amenant des résultats d'aussi haut niveau et y arrive en un temps aussi bref qu'une partie de la vie humaine. Voilà ce que signifie le *Sahaj Marg*.

LA VOIE SIMPLE

à l'ouverture de l'Ashram de Tirupati, le 19 décembre 1965

Ce sont les plus profonds sentiments de notre cœur qui nous ont réunis ici sur le sol sacré de Tirupati afin de célébrer l'inauguration de cet Ashram de la Shri Ram Chandra Mission. Nous espérons qu'il va vite se développer et sera en position de travailler sérieusement à l'élévation spirituelle d'autrui, grâce à la

coopération et au soutien actifs des *satsangis* et des sympathisants de la Mission.

Le Système promulgué par la Mission est connu sous le nom de *Sahaj Marg*, le Chemin Simple et Naturel de la Réalisation de l'Unique, l'Ultime. Il est regrettable que la réalisation de l'Absolu ait été considérée jusqu'ici comme la tâche la plus ardue, presque hors de portée de la capacité des gens ordinaires. Cette idée fautive, suggérée par les enseignements mal compris par de prétendus chefs religieux, est si profondément enracinée dans presque tous les cœurs que la soif d'aspirations plus hautes semble en avoir disparu.

Dieu est simple et peut être atteint par des moyens simples. Tel est ce que soutient le *Sahaj Marg* et ce qu'il offre au Monde. Le but d'un *Ashram* est de servir ceux qui commencent à réaliser cette simple vérité et l'appliquent dans leur vie quotidienne. En fait, la simplicité de la Nature est en elle-même le voile qui gêne notre avance. Dans le *Sahaj Marg*, cette tâche ardue s'accomplit très facilement avec l'aide et le soutien du précepteur grâce à *Pranahuti*, la Transmission Yogique. Lorsque les impressions causées par nos pensées et nos actions commencent à s'effacer du mental, le *Yoga* s'établit. Le *Sahaj Marg* agit dans ce sens dès le début.

Pour finir, j'exprime ma profonde gratitude envers toutes ces âmes aimables et généreuses qui ont apporté leur aide et leur soutien actifs à cette entreprise.

LE BUT DE LA VIE

Inauguration du Hall de méditation de Vijayawada, le 25 mai 1967

C'est avec un profond sentiment de gratitude envers le Docteur V. Parthasarathy, qui fait construire cette salle pour le Satsangh, que je m'adresse à vous aujourd'hui. J'espère que ce Satsangh accomplira un travail de l'ordre le plus haut. Le travail accompli jusqu'à maintenant par le Docteur Parthasarathy se développera très facilement.

Nos ancêtres cherchaient leurs moyens de réalisation dans les forêts, loin de la vie active, renonçant à toute attache et tout contact avec leurs proches et les autres. Dans le *Sahaj Marg*, nous essayons de créer autour de nous, chez nous, une atmosphère répondant au même but que les forêts. Tout ce que nous faisons consiste à nous attacher de plus en plus à Dieu, et le résultat corollaire, le non-attachement, s'ensuit automatiquement. Nous accédons ainsi à l'état de *vairagya* de façon naturelle, sans aucun effort de notre part.

Il faut avoir un But devant nous et essayer de L'atteindre le plus naturellement possible. Il y a bien des méthodes de réalisation et toutes se prétendent efficaces. Mais, avant d'entrer dans un système, nous avons pour

devoir de vérifier lequel est le meilleur; car la découverte d'une méthode qui résolve vraiment le mystère de notre vie dépend de notre propre jugement et de la grâce de Dieu..

Il est admis que la force de la pensée humaine est ce qu'il y a de plus proche de Dieu.

Notre état actuel de dégénérescence est la réaction de nos pensées, or seule l'aide des pensées permet d'évoluer. Si nous les appliquons à la recherche du Divin, elles nous rapprocheront enfin de notre but. Quand le But est devant vous, cela signifie que vous bénéficiez d'une atmosphère de pureté qui vous rafraîchit et vous prépare à de futurs progrès. Une fois le premier pas accompli, les autres suivent automatiquement si l'on est impatient d'arriver au But. Il faut qu'il y ait un But et Un seul pour ne pas créer des canaux différents dans des buts différents. Lord Krishna a souligné que l'on devait agir sans penser au résultat. Pourquoi a-t-Il conseillé le *Nishkam Karma* ? Parce que si vous pensez au résultat, vous projetterez celui-ci et la force qui devait vous pousser vers l'objectif se divisera alors, car vous formerez des canaux semblables aux différents canaux d'une rivière qui affaiblissent la puissance du courant de cette rivière. Nous devrions donc consacrer tous nos efforts à atteindre un Seul et Unique Objectif, sans penser au résultat. Sinon vous disperserez votre force dans des canaux différents et cette force en sera considérablement diminuée.

Dieu est l'Etre Le Plus Subtil. Si, d'une manière ou d'une autre, nous devenons aussi subtils que Lui, cela indique l'Union. Dans le *Sahaj Marg*, nous nous essayons dès le début de croître en subtilité et l'instructeur aussi fait des efforts dans ce but. Nous considérons le devoir comme un culte qui peut nous procurer un état plus subtil. Comme je l'ai dit ailleurs, nous enrayons les vibrations artificielles qui se sont formées et tentons de capter les Vibrations Divines. Dans ce Système toute notre attention est dirigée vers la subtilité et par conséquent, conformément au Yoga, nous écartons tout ce qui additionnerait la grossièreté à ce Système. Ainsi, les choses évoluent et le moment vient où la grossièreté nous dit adieu, puis celui où la subtilité elle-même perd tout attrait. Ce qui vient après n'est autre que ce que nous désirions et recherchions. Je prie avec ferveur pour que tous parviennent à cette condition dénuée de tout conditionnement.

LE MAÎTRE ET LA MÉTHODE

A l'ouverture du Yogashram de Hyderabad, le 28 mai 1967

Voilà pour moi une très heureuse occasion d'être parmi vous, frères. Je fais pleuvoir mes remerciements chaleureux sur nos associés et sur tous ceux qui ont contribué à la construction de ce *Yogashram*, bien qu'il soit encore en

miniature. Nous sommes maintenant en meilleure position pour servir au mieux nos compagnons humains.

Dans l'état actuel de la société, il est navrant que l'on ait renoncé à l'idée de service pour cultiver à sa place l'idée de Domination. L'histoire montre que nous sommes passés de la pauvreté au pouvoir et de l'état de serviteur à celui de Maître. L'idée de Maître est, en réalité, riche de l'idée de service, mais nos saints l'oublent totalement, en général, alors même que l'idée de service les a amenés à la sainteté. Lorsqu'on oublie cette idée de base, toute la structure s'effondre et il n'y a plus ni Maître ni serviteur. Si le *Guru* est Parfait, l'entraînement correct de l'instructeur crée parmi les disciples le genre d'effluve qui les entraînent jusqu'au jardin. Un homme n'est pas digne de dispenser l'entraînement spirituel tant qu'il n'a pas développé la capacité de transformer ses disciples à l'aide de la force supérieure qui est tout¹⁰.

Maintenant se pose la question : comment trouver un tel homme? A mon humble avis, il faut d'abord vérifier sa propre aptitude à servir un tel Maître. Et si elle fait défaut, s'en rendre soi-même digne. La Chance sourit parfois, et, bien que ne méritant pas cet entraînement spirituel supérieur, on rencontre un tel Maître. Ce n'est rien d'autre que la Grâce de Dieu en ce cas. A ceux qui l'ont méritée, je répète ma sentence favorite : "le cri du cœur douloureux d'un chercheur sincère amène le Maître à sa porte". Pour devenir méritant, il faut avoir son But et sa position actuelle clairement à l'esprit. Et ensuite adopter les moyens qui contribuent à la croissance spirituelle, en se gardant de ceux qui peuvent la retarder et empêcher d'atteindre le but. Telles sont les règles de base de la quête de Réalité. Beaucoup d'entre nous ont l'idée que la simple connaissance de Dieu suffit. C'est une idée fautive. Le véritable objet de la Spiritualité est "Avoir Dieu" (*en soi, ne faire qu'un avec Lui*).

Si nous procédons méthodiquement, des expériences ont lieu et la transformation s'enracine dès le premier jour. Au début, certaines expériences sont mêlées d'imagination, bien sûr, mais si nous continuons à progresser nous aboutiront enfin à cette sorte d'expérience qui n'exige plus d'autre expérience.

Beaucoup adorent Dieu à leur propre manière, mais sans but précis. C'est pourquoi ils continuent à tourner en rond dans la sphère où ils ont fait leurs débuts. Les gens adoptent généralement les méthodes qu'ils ont vu suivre par d'autres. La triste histoire de l'Hindouisme est que chaque soi-disant saint présente une méthode ou une autre sans avoir fait d'expérience personnelle sur le terrain de la Spiritualité. La méthode devrait être correcte et dynamique basée sur les expériences des grands saints ou les écritures sacrées. On devrait s'y tenir sérieusement au lieu de s'engager dans des voies et des méthodes qui ne mènent pas loin. Je me souviens des paroles de l'historien Alberoni qui vint en Inde au 11^{ème} siècle. Il a dit que la décadence des Hindous avait commencé parce qu'ils

¹⁰ Au sens où elle contient, soutient et actionne, tout ce qui existe dans l'univers.

n'étaient pas prêts à écouter d'autres points de vue. Ils s'imaginent avoir fait le tour définitif de chaque sphère de la vie.

Dans notre *Systeme Sahaj Marg*, l'instructeur nettoie tout ce qui s'oppose aux progrès de l'aspirant et lui dispense en même temps l'Effusion Divine, car si l'abhyasi agissait seul cela demanderait des milliers d'années, et souvent sans parvenir à nettoyer son système. Nous commençons par la méditation sur le cœur, prenant pour objet de méditation ce qu'il y a de plus subtil. Sri Ramanuja Chari, se basant sur l'autorité des anciens, interdisait de méditer sur un objet concret.

Je prie ardemment pour que, renonçant à nos préjugés, nous suivions tous le chemin vertueux qui promet la Libération.

MOYENS SUBTILS

Bangalore, le 20 juin 1967

Le temps est venu pour l'homme de s'éveiller à la nécessité de la Spiritualité. La force de la Création a poussé l'homme vers l'extérieur. C'est ainsi qu'au fil du temps, il a créé des mondes différents qui ont fait de lui un être complexe. L'actuel état imparfait de son mental est le résultat de ses propres actes. Le fait fondamental que Dieu est simple et peut s'atteindre par des moyens simples a malheureusement été perdu de vue. Il a été prêché sur presque toutes les estrades que la réalisation de l'Absolu est inaccessible à l'homme ordinaire. Cette idée fautive, suggérée par de soi-disant *gurus*, s'est implantée dans presque tous les cœurs et, de nos jours, l'homme n'a même plus soif d'aspirations plus hautes.

Je veux graver en vous l'idée que l'homme ordinaire a autant le droit et la même possibilité de réaliser Dieu que ceux qui trônent dans la hiérarchie religieuse, et même plus qu'eux. Il suffit pour cela de suivre une voie juste et naturelle avec une dévotion totale. Le *Sahaj Marg* incite les gens à réaliser cette simple vérité et à l'appliquer dans leur vie quotidienne.

Dieu est l'Être le plus Subtil et seuls les moyens les plus subtils permettent de Le réaliser. Ceci ne signifie pas que l'on doive ignorer les besoins du corps physique et du monde empirique pour réaliser Dieu. Si, par hasard, nous tombons sur des moyens qui continuent d'ajouter à notre grossièreté, il est certain que nous resterons à l'écart de la Vision de la Réalité Absolue. Il est reconnu que la méditation est une méthode subtile à condition que l'objet (*sur lequel on médite*) ne soit pas concret. C'est la raison pour laquelle il est conseillé dans le *Sahaj Marg* de méditer en supposant la présence de la Lumière Divine dans le cœur. Les *Upanishads* corroborent cela. Soutenue par la Transmission

de l'Effusion Divine, cette pratique s'affine de plus en plus jusqu'à ce qu'elle devienne La Plus Subtile.

Le travail de l'enseignant est le facteur essentiel qui tisse la trame du destin de l'homme. Il est indéniable que l'abhyasi ne peut s'élever au-delà d'un certain niveau de perfection par ses propres efforts, car il entre en contact avec la force subtile qu'il est incapable de traverser. C'est difficile, même aux stades inférieurs s'il avance uniquement de son propre effort. La conscience humaine est la seule qu'il connaisse. Pas à pas, il doit pénétrer dans la Conscience Divine qui le mènera finalement au But.

Notre triste histoire est que nous n'imaginons même pas la Divinité sous son Aspect Véritable parce que nous n'avons pas encore créé un environnement de type divin. Au lieu d'aller vers la lumière, nous allons vers les ténèbres et nous en sommes fiers. Nous restons donc à l'écart de la Réalité. Nous ne voulons même pas écouter si on nous en parle car, sous l'influence de l'environnement actuel créé par des prêtres impies, nous avons perdu tout pouvoir de discrimination. Je crois que les choses changeront si l'humanité doit s'élever — et elle doit s'élever — que ce soit sous les coups de fouet du temps ou par l'expérience, ce qui prendra un certain temps.

PRINCIPES FONDAMENTAUX DU SAHAJ MARG

Bangalore, le 5 janvier 1968

Avant la Création, seule existait la Divinité dans Son Etat Originel et toute chose était en elle sous la forme d'essence. Le processus de la manifestation a commencé par le *Kshob* qui provoqua un remous dans la sphère du mouvement latent. L'activité reprit, avec elle la force s'éveilla et commença son action en faveur de la Manifestation. Bien qu'en parfait accord avec la Divinité, cette action semble en avoir quelque peu différé dans son aspect extérieur, car elle a pris un autre cours en arrivant à la Manifestation. En raison de son étroite association avec la formation de l'homme, nous pouvons peut-être définir ce cours comme étant la lignée de l'humanité.

Deux courants, circulant en même temps, étaient alors en action – la Divinité et l'Humanité – parallèlement l'un à l'autre. Etant donné que la création était l'objectif premier à la base, le cours de l'Humanité s'est mis à grossir et tout, y compris l'Homme, commença à revêtir une forme tangible, bien que très subtile à ce stade. En d'autres termes, l'Humanité devint la base de toute la structure. Mais son action demeurait soumise aux actions latentes du courant Divin qui lui était parallèle. L'activité normale de la Force continua ainsi à créer formes et apparences. De fait, l'Humanité n'aurait jamais pu si bien fonctionner sans procéder de pair avec le courant Divin. Pour résumer, l'Humanité s'est établie conjointement à la Divinité dont le courant lui est parallèle.

Les actions continuèrent à se multiplier et, comme tout le reste, l'homme se mit à assumer une forme de plus en plus grossière. Tout dans la composition de l'homme entre dans la clause de l'Humanité, avec la Divinité à la base de toute chose, bien sûr. Voilà pourquoi on dit que Dieu est en l'homme et presque toutes les religions acceptent ce point de vue. Nous servons donc notre But Ultime seulement quand nous marchons d'un même pas avec la Divinité et l'unissons à notre lignée, l'Humanité.

Puisque les deux courants sont issus du même grand Dieu, l'Absolu, à l'origine l'Humanité était elle aussi, comme la Divinité, dans l'État le plus Pur. En ce temps-là, la force d'activité n'était que nominale ou pour ainsi dire en sommeil. Les secousses causées par les actions et les contractions amenèrent une sorte de réveil, puis des variations et contradictions apparurent. L'action opposée de la chaleur et du froid produisit les formations¹¹ par leurs moyens respectifs. Tout ceci est entré dans la composition de l'homme qui devint ainsi un agglomérat de tout ce qui existait.

Tout ce que nous avons à faire maintenant, c'est de les ramener à leur État d'Origine, c'est à dire leur état d'équilibre et de tranquillité, pour préserver le lien avec la Divinité. Le seul moyen d'y parvenir est d'y introduire une juste

¹¹ Formation d'éléments gazeux, puis de plus en plus solides.

modération et c'est ce que nous faisons dans le *Sahaj Marg*, le Chemin Naturel de la Réalisation.

C'est le secret de la Nature que je viens d'expliquer ici pour que les gens comprennent le sens réel de la Divinisation totale de l'homme.

Je suis heureux que l'occasion m'ait été donnée d'exposer le principe fondamental du *Sahaj Marg* et, ici, je dirai que je suis tout disposé à aider les chercheurs sincères de la Réalisation de Dieu à atteindre l'état de Divinisation.

LA FIN DU JEU

A Vijayawada, le 27 novembre 1968

Toutes les religions du monde ont prescrit une manière ou une autre de réaliser Dieu – l'Absolu Immatériel. Elles ont également offert des idéaux plus élevés et la plupart des gens y ont adhéré. Avec le temps, ils ont découvert d'autres facettes, car la faux du temps les amena à changer. Les milieux divers du monde vivant commencèrent ainsi à les attirer et les nécessités de la vie ont obligé les hommes à prendre un autre cours. L'art et l'artisanat se développèrent aussi; les artistes sculptèrent des déités de toutes sortes, au nom de différents dieux, et les gens se mirent à les adorer.

Au départ, il est probable que les sages d'antan prescrivirent des modes d'adoration qui mènent finalement au Yoga, le plus sûr moyen de Réalisation. Mais, selon la loi de la Nature, l'involution suit l'évolution et vice-versa. Leur mental n'alla donc pas plus loin dans le sens réel, résultat ces images devinrent Dieu personnifié. Le sens de l'adoration se perdit, nous en voyons encore les conséquences aujourd'hui. La grossièreté a tellement augmenté qu'elle est devenue un obstacle à la Grâce Divine. Les approches plus hautes sont impossibles si cette accumulation de grossièreté persiste. La beauté du *Sahaj Marg* tient au fait qu'il nettoie la grossièreté afin que la Grâce descende. Car si l'accumulation de la grossièreté persiste, l'*abhyasi* vacille et traîne à chaque pas.

Une autre difficulté surgit : nos contemporains ont peur du Yoga, car lorsqu'on leur parle de Yoga, leur mental se tourne vers le *Hatha Yoga*, la respiration profonde, etc., dont beaucoup ont dû pâtir jadis. Plusieurs personnes ont refusé d'expérimenter l'efficacité du *Sahaj Marg*, le remodelage du Raja Yoga, parce que ce qu'ils pratiquaient leur donnait satisfaction. Quelle que soit la méthode qu'ils disent pratiquer, leurs habitudes font qu'ils en tirent une satisfaction. Ils prennent cette satisfaction pour une amélioration spirituelle qui n'a rien de réel. Ils prennent la satisfaction pour la paix. La satisfaction est pourtant liée aux sens de type plus grossier, tandis que la paix est proche de l'âme. S'ils négligent le culte un seul jour, ils sont inquiets. Mais si la paix est là, il n'est pas question d'inquiétude. Au fil de notre évolution spirituelle, la nature de la paix se modifie et devient finalement une paix sans paix. Si nous voulons progresser dans la Spiritualité, nous devons aborder l'Infini dans le fini. Ce faisant, nous établissons la relation avec l'Être Réel.

Notre prochaine étape verra le commencement de notre absorption dans l'Infini, tandis que l'idée de fini s'effacera. La porte s'ouvre alors et nous remontons la route. Lorsque le fini s'efface du mental, la voie est libre. Nous avançons dans l'Infini et vers l'Infini, avec pour résultat que même l'idée de l'Infini ne nous vient pas à l'esprit. Alors, la Réalité commence à poindre. Ensuite, quand nous avons plongé dans la Réalité, le jeu prend fin et la

représentation commence. Car ce n'est pas la fin. Avancez encore et encore. Ce n'est pas seulement cela, pas seulement cela — *neti, neti*.

PROBLÈME DE PERSONNALITÉ

A l'ouverture du Symposium de Tirupati, les 12 et 13 décembre 1968

Dès qu'un enfant commence à s'étonner vraiment, sa pensée commence à évoluer et c'est à ce moment que ses parents alimentent son expression. Lorsque les pensées s'accumulent et se renforcent, elles deviennent le mécanisme actif des jeux de l'enfant. Cela se poursuit jusqu'à ce qu'il commence à parler. Quand le langage est là, l'enfant s'en sert pour exprimer sa pensée. Le centre de la pensée est situé dans le cerveau et il fonctionne selon ce qui lui a déjà été suggéré. C'est ainsi que les différentes suggestions de ses parents et, plus tard, ses propres idées deviennent une "trésorerie" aux nombreuses ramifications. Le centre crée des canaux différents conformes aux désirs de l'enfant. Autrement dit, cela se change en une toile d'araignée, avec ce centre au milieu. Non seulement les canaux sont formés par l'amplitude de son pouvoir, mais ils s'épaississent de plus en plus. En d'autres termes, l'enfant est prisonnier de cette toile. A moins que la force matérielle introduite dans le système ne soit retirée, à l'aide de suggestions, on ne peut pas remédier au manque d'harmonie.

La psychologie donne une image de ces choses, mais pas de remède pour les corriger. Seul le Sahaj Marg peut ramener le naturel en lui.

Comment s'y prendre? Que devrait faire pour lui-même l'enfant qui grandit et comment peut-on l'aider à retrouver l'état Divin naturel? L'enfant devrait se modeler de manière à ne plus créer de canaux. Généralement son entourage lui donne un remède qui le lui fait comprendre. Cela compte, bien sûr. Mais lorsque ces personnes souffrent de la même maladie, elles ne peuvent pas le guérir, à moins que la compréhension-même qui lui est offerte ne possède la pureté de la pensée. En d'autres termes, les paroles sont chargées du pouvoir de faire ce qu'on veut.

La première chose que devrait faire l'enseignant est de détruire le vieil édifice et ensuite en ériger un nouveau sans briques ni mortier. Voilà l'aide que l'enfant qui grandit dans un tel environnement devrait recevoir. Ensuite vient le travail du *Sahaj Marg* – effectué par les précepteurs. Les cellules du cerveau sont la "Maison du Trésor" de chaque type de pensée et ont un noyau central. Elles chassent les impressions fugaces qui se forment dans le centre de façon à ce que les canaux ou ramifications en activité ne reçoivent plus d'aliment pour leur croissance. C'est l'effet naturel lorsqu'on touche ce centre. Que faut-il faire ensuite? Les canaux sont détruits, mais il reste un peu d'humidité parce que l'eau de la pensée y a coulé durant quelques temps. Pour cela, le remède est le même : détruire les canaux – plutôt que les harmoniser – et niveler le terrain.

Après, il se passe autre chose. Lorsqu'elles pénètrent dans le centre, les impressions produisent une sorte d'électricité pour s'y maintenir. Car la pensée est là et, bien sûr, l'habitude d'accueillir des pensées dont l'enfant/l'individu est l'auteur, est là aussi. Ce comportement accueillant du centre doit également être détruit. Quand c'est fait tous les murs du palais s'effondrent. Alors vient le tour de la Divinité, car le terrain est prêt pour son travail. Quand tout est détruit, les gens se demandent ce qui advient ensuite. Rien d'autre que la Pureté, qui a été définie comme la Réalité.

Un nouveau chapitre s'ouvre alors, dans le *Sahaj Marg*, et c'est celui de la divinisation de l'organisme qui supprime en lui le satanisme. Ce travail s'effectue sur tous les centres de l'individu. Les gens riront de moi si je leur dis que le travail se poursuit dans chaque atome du corps. Pour résumer, je viens de vous exposer la technique que nous employons, et seul le *Sahaj Marg* peut prétendre former une telle personnalité.

LE TEMPLE DES CŒURS

à Bangalore, le 18 Décembre 1968

J'ai toujours été très heureux en votre compagnie. Quand tous mes associés se rassemblent en un lieu, celui-ci devient pour moi un temple; et il est de leur devoir de faire que leurs cœurs soit tel un temple. Je suis heureux que vous pratiquiez tous la méditation prescrite; Mais certains s'en détachent dès qu'elle est terminée. Ils oublient l'idée de Dieu et recommencent à se souvenir d'eux-mêmes tout au long du jour. Ils ont pour tâche de se former eux-mêmes en vue du but divin. Si, dès le début, ils pensent qu'il s'agit là de notre Mission et de notre Dieu, ils seront alors beaucoup aidés dans Son Souvenir.

LA SOLUTION

Message du 6 Mai 1969

De nos jours, le monde est dans un état d'agitation et de désordre. Tout le monde semble aspirer à la paix. Pourtant, tous les efforts pour amener la paix apparaissent finalement voués à l'échec. La raison est que ces efforts sont purement extérieurs et qu'ils n'effleurent que la surface. En fait, le problème est loin de concerner le monde dans son ensemble; en réalité, c'est d'abord le problème de l'individu et après celui de la société. Nous devrions donc l'aborder dans cet ordre. La paix dans le monde dépend étroitement de la paix individuelle, c'est pourquoi chacun devrait faire attention à son état d'esprit intérieur. Si le mental de l'homme est ramené à l'état de paix et d'ordre, tout se

mettra de même en ordre dans le monde extérieur. Il est navrant que le monde ait perdu ses bases réelles. Et pour les rétablir, il est nécessaire d'adopter les méthodes favorisant la paix et le calme du mental humain. Dans ce but, la seule chose à faire est introduire dans les tendances mentales de l'individu, tous les ajustements nécessaires à la formation et à la régulation correctes de son mental. C'est possible lorsque le mental individuel se développe jusqu'au mental universel. Imaginez un peu, il n'y aurait plus de problème alors! Pour l'instant, des esprits individuels, manquant eux-mêmes de paix et de calme, tentent d'instaurer la paix dans le monde. N'est-ce pas ridicule? Le seul recours de l'Humanité est d'adopter un mode de vie spirituel, celui dont l'absence actuelle entraîne malheureusement tout ce chaos.

De nombreuses méthodes et pratiques ont été et sont conseillées dans ce but, mais le facteur essentiel fait défaut à peu près partout. La réforme des tendances du mental est l'élément premier de n'importe quel système de pratique (*sadhana*). Le bon réglage du mental doit, par conséquent, être la base de toute pratique spirituelle. Le mental, qui était absolument pur et calme à l'origine, a été abîmé et souillé par nos mauvaises habitudes et nos mauvaises actions. Nous devons maintenant le redresser de façon à ce qu'il retrouve son état originel.

Presque tous les systèmes de *sadhana* ont deux aspects : d'une part, la pratique personnelle (*abhyas*) et le soutien du Maître, d'autre part. Pour développer la condition voulue, l'effort personnel (*abhyas*) n'est pas tout et ne suffit même pas. La Grâce Divine doit y suppléer, elle est absolument essentielle pour atteindre le but.

L'afflux de la Grâce Divine n'est possible que par l'intermédiaire du Maître. Par conséquent, la seule chose que l'*abhyasi* devrait implorer est que la Grâce Divine lui parvienne par le canal du Maître. L'effort personnel est seulement le moyen de mériter la Grâce.

En disant cela, je n'entends pas me faire l'avocat de l'idée orthodoxe de l'emprise du Guru. Je dis que seul est digne de devenir un Maître celui qui peut transmettre la Grâce Divine par le procédé Yogique de *Pranahuti*. La sélection d'un si digne Maître est certes un problème. Mais, là, je peux vous indiquer un moyen facile de juger de la valeur d'un *Guru* (Maître). *S'il* vous arrive d'entrer en contact avec un *Guru*, tentez de sentir si Sa compagnie éveille en vous ou non un sentiment de paix et de calme, et si les tendances agitées de votre mental semblent s'apaiser au moins pendant un instant, sans créer d'effet pesant sur lui. S'il en est ainsi, vous devez conclure qu'Il est capable de vous aider à résoudre le problème de votre vie.

Dans le *Sahaj Marg*, la Grâce Divine est dirigée vers l'*abhyasi* grâce au processus de la Transmission (*Pranahuti*). De fait, ce que *Pranahuti* réalise en peu de temps pour l'élévation spirituelle de l'*abhyasi* et la suppression de ses complexités, l'effort personnel ne pourrait l'obtenir même en une décade. De

sérieuses difficultés se présentent si on pratique la méditation tout seul en suivant les vieilles méthodes prescrites dans les livres. Avec l'ancien système, on doit lutter continuellement contre le mental pour supprimer ses activités incessantes. La lutte se poursuit sans cesse et il n'y a presque pas de méditation, car tout le temps qui lui est consacré se perd à lutter contre les pensées et leurs tendances en essayant de les supprimer. Dans le *Sahaj Marg* pour surmonter cette difficulté majeure, il suffit de se connecter au pouvoir d'un Maître dont le mental, les sens et les facultés sont parfaitement disciplinés et régulés. Ce pouvoir se met alors à affluer pour régler de même les tendances du mental de l'*abhyasi*. L'aide du Maître est, donc, d'une immense valeur pour assurer le succès.

En règle générale, les gens visent d'abord la cessation des activités du mental. Pour l'obtenir, le mieux est de se relier au Grand Pouvoir qui est au-delà de la portée des sens, autrement dit de nous relier à un être qui a transcendé la limite des sens. En nous reliant avec amour et dévotion à une telle personne et en pratiquant convenablement la méditation, nous commencerons à nous transformer conformément. Pour résumer, nous devons briser un par un les asservissements qui nous maintiennent dans les limitations et les tensions.

Puisse la Grâce descendre et apporter la paix et l'ordre dans le Monde et à l'Humanité!

NOTRE EXISTENCE RÉELLE

Message de janvier 1970

Quand nous sommes venus en ce monde pour la première fois, nous étions Purs, car la Source d'où nous sommes issus ou descendus est la Pureté. Au fil du temps et nos innombrables naissances, nous avons accumulé toutes sortes de choses grossières autour de nous du fait de nos actions.

Dans l'existence actuelle aussi, nous accomplissons des actes qui ont pour résultat de déposer lentement couche sur couche de grossièreté sur de la Pureté originelle, si bien qu'au fil du temps nous en sommes venus à ressembler au ver à soie qui a tissé un cocon autour de lui. Quand l'homme arrive à ce stade de son existence terrestre, sa vie est artificielle et pleine de grossièreté, tant au niveau de l'action que des résultats. La Pureté originelle n'est plus alors qu'une faible étincelle, souvent à peine perceptible. Tout souvenir de notre Source ou Foyer originel est maintenant effacé et d'une action à l'autre la coque qui nous entoure devient de plus en plus dure et le souvenir de la Source de plus en plus faible, jusqu'à ce qu'à ce qu'il soit totalement oublié.

Nous atteignons alors un stade où nous commençons à être dégoûtés de l'existence, mais toujours sans nous rappeler l'Etat agréable et Pur de notre

existence Réelle. La raison en est que nous nous sommes habitués à cette existence-ci, tandis que nous avons presque complètement oublié l'Autre.

La seule façon de sortir de cette existence est de revenir à la Source. Il n'est pas possible de trouver le chemin du retour en démêlant les liens qui nous entravent sans l'aide d'un Maître qui s'est Lui-même relié à la Source et qui peut dénouer les nœuds qui nous retiennent, par le Pouvoir de Sa Transmission de la conscience la plus haute.

Le premier résultat et presque immédiat de cette Transmission est de conférer une paix et un calme difficilement exprimables. Cette expérience en méditation aide à se souvenir doucement de la Source vers laquelle nous devons retourner ; la répétition de l'expérience renforce le Souvenir de notre Foyer Originel et nous libère également des asservissements de notre vie actuelle. A mesure que la Transmission nous entraîne vers des niveaux de Souvenir de plus en plus profonds, notre voyage vers la Source s'établit fermement.

Je prie pour que cette expérience de voir la lumière de ce jour vous soit accordée à tous

SUPERSTITION ET SPIRITUALITÉ

à Tirupati, le 9 janvier 1970

Toutes les religions de ce monde ont été créées quand nous en avons senti la nécessité. Certaines naissent du cœur de l'être et d'autres de l'aspect extérieur. Mais toutes tentent d'atteindre la Divinité qui est au-dessus de toutes les religions. Les religions préparent les masses à plonger profondément dans la Réalité. Elles ont du succès en bien des cas, et en d'autres elles échouent, car la religion est pour les masses et la Spiritualité pour de rares élus. Comme des millions de gens adoptent la religion dont les vues correspondent à leur propre degré de sagesse, elles se sont subdivisées en plusieurs branches convenant à des gens de mentalités différentes. D'un côté, il y a une pensée élevée, de l'autre un comportement grossier. Mais les deux jouent leur rôle respectif dans les sphères qu'elles ont créées. C'est pourquoi la grossièreté et la subtilité coexistent. L'idée du plus haut est comprise par le mental subtil et pour le mental grossier seul le concept grossier est évident. De nos jours, la pensée est devenue grossière. Des choses grossières ont été mêlées à la religion et même si l'on professe un mensonge, s'il est répété cent fois il devient une vérité.

C'est ainsi qu'une croyance et son contraire sont devenus le lot de la théorie religieuse. Quand nous nous écartons de la lumière, nous plongeons dans l'obscurité. Quand nous nous écartons de la sagesse, nous devenons idiots. Quand nous nous éloignons de la Réalité, nous devenons Satan. C'est ainsi que

les hommes sont tombés dans l'état opposé à la Réalité. Ils s'étaient imprégnés de choses non conformes à la Réalité. En d'autres termes, l'animalité se mit à grandir en eux et ils aperçurent ce qu'est la condition d'un animal. Tôt ou tard, ils penseront : "Depuis que j'ai élevé cette vache, j'ai gagné suffisamment d'argent, j'ai dressé un cheval et j'ai eu un petit-fils". Des pensées de ce genre sont entretenues, en effet. Si on les étudie un instant, ces conditions – germe de bien d'autres idées que nous appelons superstitions – dénotent d'elles-mêmes qu'elles n'ont pas de sens. Elles ne sont que le résultat de la pensée grossière. Lorsque nous atteignons un degré de grossièreté plus raffinée, nous commençons à nous croire spirituels. C'est encore une superstition. En fait, les hommes se prennent pour ce qu'ils ne sont pas. Si le lait est additionné de vin, ce n'est plus du lait.

De telles choses se glissent dans toute religion ancienne et, à ce moment-là, des saints apparaissent pour les réformer. Hélas, de tels saints ne viennent pas en tous temps. Pour la bonne raison que nous ne les appelons pas. Pourquoi ne les appelons-nous pas? Parce que, dans l'esprit du commun des mortels, les superstitions sont devenues une religion en soi. Ils en sont tellement imprégnés qu'ils ne pensent pas à ce qui est au-delà. Et, au-delà de la superstition, il y a vraiment un pouvoir qui peut faire venir les saints. Et ce pouvoir est l'esprit nécessaire à la transformation de toutes les vies du monde. Un médecin peut guérir une maladie, un berger ne le peut pas. De quoi notre époque a-t-elle besoin ? De l'Energie qui a jailli du Centre, et rien d'autre, qu'Elle nous embrase ou nous embrasse. Voilà la pensée que nous devrions entretenir si nous voulons réellement notre transformation, transformation pour laquelle nous devrions avancer tel un guerrier sur le champ de bataille pour tester notre courage à la tâche.

RENDEZ-VOUS AVEC DIEU

Inauguration de l'Ashram de Raïchur, le 19 janvier 1970

Je suis très heureux de voir que notre centre de Raïchur s'est agrandi et qu'il a maintenant son propre Ashram. L'idée d'avoir un Ashram est très ancienne, bien que une hutte nous eut probablement suffi jadis. L'idée d'avoir un Ashram moderne s'est développée avec la civilisation. Le but d'un tel Ashram est la possibilité d'améliorer le service spirituel. Chacun sait que les *Ashram* où l'on pratique le culte et la méditation sous leur véritable forme sont si chargés de la force spirituelle du guide qu'ils facilitent la transformation de l'homme.

Les pensées sont vivantes et ont une action sur la vie d'autrui. Mais, le tragique est que nos pensées produisent également des scorpions et des serpents qui piquent les autres. En ce cas, elles ne servent pas notre but spirituel mais

nous enfoncent dans le borbier de l'impïété. Etant donné les nécessités de l'époque, nous devrions nous élever et nous consacrer davantage au bien d'autrui, bien que ce service soit subordonné à nos progrès spirituels.

La tendance générale se dirige vers Dieu assurément mais, hélas, la tragédie l'accompagne. Les gens se sont mis à penser que Dieu est comme eux et emploient des moyens grossiers pour atteindre L'Être Le Plus Subtil. Ceux qui ont un peu évolués posent et reposent des questions à chaque saint qu'ils rencontrent, uniquement pour montrer leur art de poser des questions. La plus fréquente est généralement : "Pourquoi Dieu a-t-Il créé ce monde où il y a tant de souffrances et de misère?" S'ils regardaient en eux, ils y trouveraient sans doute la réponse. Cette question m'a été posée maintes fois. J'y ai répondu tantôt avec un dynamisme Divin, tantôt autrement. Pour en finir avec ces questions, je vais expliquer ce mystère de manière scientifique. Dieu est le Centre d'où provient l'Énergie. L'Énergie se fige si elle n'est pas utilisée. Pour maintenir Son existence, Dieu a donc émit le Pouvoir qui engendra la Création. Beaucoup de gens se contentent de poser des questions relatives à la Divinité. Mais ils n'ont pas idée du moyen de L'atteindre, en général. Si nous continuons à discuter du goût de la mangue, cela ne sert à rien, à moins d'en manger et d'en découvrir le goût par nous-mêmes. J'ajouterai ici que la Réalité n'est pas le domaine des lâches. Seuls des hommes au cœur de lion peuvent oser approcher la Réalité et les hommes deviennent ainsi dans le *Sahaj Marg*.

Le Système *Sahaj Marg* n'est pas né par hasard. C'est une Grâce offerte à l'Humanité qui l'espérait avec ferveur. Ce système adopte des moyens naturels pour réaliser Dieu. Et, pour les intégrer dans notre vie quotidienne, nous commençons par la méditation, la principale source d'invité de la Grâce recélée dans le sein de Dieu. Ce commencement est aussi une fin, tout comme la naissance du monde vit le commencement de la fin. Dans notre cheminement vers la Réalité, nous traversons en méditation des régions aux atmosphères diverses. Nous y faisons des expériences. Bien sûr, aux stades préliminaires certaines sont plus ou moins imaginaires, mais plus loin toutes sont Divines. Les expériences Divines sont des perceptions des conditions relatives à la Divinité. Lorsque la Divinité apparaît plus largement, notre marche devient aisée. Nous expérimentons différentes conditions en cours de route à mesure que nous formons notre cœur avec dévotion pour atteindre l'Ultime. La Réalité n'apparaît qu'à celui qui retourne à la Nature en devenant de plus en plus subtil. Tant que la grossièreté n'a pas disparu en totalité, nous ne pouvons pas même entrevoir la Réalité. Quant aux obstacles, s'il y en a, nous en sommes seuls responsables. Nous ne pouvons espérer l'avènement de la Réalité à moins, et pas avant, qu'ils ne soient tous supprimés. Pour réaliser l'Être le plus Subtil, il faut adopter des moyens subtils. Dans le cas contraire, si nos moyens sont grossiers, ajoutant ainsi à notre grossièreté, nous commencerons à former une courbe et chaque veine de notre corps créera un pôle produisant dans notre système des

changements aux effets grossiers. A moins que ceux-ci ne soient détruits par le pouvoir du Maître, il n'y a aucun moyen de s'ouvrir à la Réalité.

En cet heureux jour de l'ouverture de ce *Yogashram*, je remercie les personnes au grand cœur qui ont offert leurs services et leur aide généreuse pour le construire. Que Dieu vous bénisse tous.

VERS L'ÉTAT D'ÉQUILIBRE

Enregistré à Shahjahanpur en mai 1970

C'est avec une joie profonde que je saisis l'occasion de vous délivrer un message. Il sera bref, peut-être, mais il jaillit de mon cœur avec amour et affection.

L'âme a l'ardent désir d'exprimer sa vraie nature, qu'elle a perdue de vue, et cet Être Insignifiant recherche des compagnons pour marcher sur le chemin de la liberté. Mon fervent désir d'avoir des compagnons de route n'a pas d'autre but que de leur rendre service en les aidant à parvenir sains et saufs à Destination. Cette idée peut paraître étrange à première vue, mais si vous vous arrêter un instant pour étudier le problème (la Destination), vous finirez sûrement par conclure que vous faites voile vers votre propre Demeure dont vous avez été arrachés par l'ironie du Sort.

Lorsque nous employons cette expression "ironie du sort", l'idée de déséquilibre nous revient en mémoire. Tant que l'Etat d'Équilibre existait, nous n'avions pas de forme personnelle. Nous n'avons qu'à nous ouvrir et restaurer notre propre équilibre perdu.

Comme il est simple de parler de retrouver notre équilibre! C'est une chose très simple, bien sûr, mais très difficile à réaliser, car dans notre état de déséquilibre nous avons créé des complications. Nous préférons toujours chercher notre voie ou résoudre le problème de notre vie au moyen des méthodes difficiles couramment enseignées dans notre pays. Voilà pourquoi la déception et la frustration en résultent. Nous cherchons à extraire de l'essence à partir de substances grasses, autrement dit de choses saturées de connaissances matérielles, et non pas des os où abonde le phosphore qui illumine les particules, si souillées soient-elles. Ainsi nos difficultés augmentent dans la lutte.

Adoptez des moyens simples pour atteindre ce qui est simple. Les dogmes ne vous font pas de bien. Seule la pratique peut tisser votre destin, sous la conduite de Celui qui a parcouru toute la distance et découvert la Source Originelle.

Il y a en Inde des hommes de ce genre qui peuvent vous guider très facilement vers la Destination, si proche de vous et qui vous est chère. Mais vous devez choisir vous-mêmes Celui qui vous guidera dans votre recherche. A propos de celui qui peut vous guider dans votre recherche, je dirais que là où vous trouvez la notion de service, sans aucune motivation égoïste de la part du Guide, là se trouve la Chose Réelle. L'autre chose dont il faut tenir grand compte, est de savoir et d'être sûr que Celui qui peut vous pétrir de Son propre pouvoir divin intérieur, pour vous faciliter la tâche, est la seule main capable de vous guider spirituellement. Trouver un tel homme est un sûr indice de réussir à résoudre le problème de la vie. Pour vous tous, je prie afin que les chercheurs trouvent un tel Guide. Amen!

Je crois que, pour ma part, il ne me reste plus qu'à prier pour votre élévation spirituelle, maintenant, lorsque vous aurez un tel Homme pour guide. Je souhaite que vous voyiez tous la lumière de ce jour, car tel est mon devoir.

LE VOYAGE DIVIN

Enregistré à Shahjahanpur le 8 décembre 1971

Les grands hommes ne naissent pas par hasard, ils naissent quand le monde a le plus grand besoin d'eux, dit Swami Vivekananda. Les saints viennent, font leur travail et s'en vont, c'est là le phénomène de la Nature. L'Inde, qui a toujours été le foyer de la Spiritualité, avançait dans les ténèbres et avait complètement oublié le système de *yoga* des temps anciens.

Un solide matérialisme avait remplacé le spiritualisme subtil. Les sombres nuages de l'ignorance avaient tout recouvert et la Transmission Yogique nous était devenue totalement étrangère. A ce stade, où la Spiritualité chancelait désespérément, il nous fallait d'urgence une grande personnalité qui remette les choses en place pour l'élévation de l'Humanité.

Au même moment, le Pouvoir de la Nature se manifesta sous la forme humaine de Samarth Guru Mahatma Ram Chandra Ji Maharaj de Fatehgarh, Uttar Pradesh, en Inde. Ce Génie Spirituel est né dans une famille respectée, le 2 février 1873, jour du *Basant Panchami*. Il explora les vastes étendues de la Spiritualité et s'attacha à remodeler le système de *yoga*. Le résultat fut qu'il est devenu facile à toutes les âmes de l'appréhender et leur fait ainsi gagner beaucoup de temps.

Le monde serait émerveillé s'il regardait le Système avec les yeux du cœur. La Réalisation est devenue très facile à présent. La vieille idée que c'était une chose très difficile est maintenant éclaircie et rejetée. La base essentielle de l'entraînement est la Transmission (*Pranahuti*) qui facilite le travail. Elle a été introduite dans le Système appelé *Sahaj Marg*. Nous commençons par la

méditation sur le cœur, le noyau du corps humain. Dès le début du *yatra* (*voyage intérieur*), nous y sentons des changements. Tous ces changements et expériences ont déjà été expliqués dans le livre *Vers l'Infini*, je n'en parlerai donc pas ici. On perçoit seulement quatre conditions dans chacun des centres. Elles sont explorées tandis que nous avançons dans chaque région et les changements se poursuivent jusqu'à ce que nous parvenions à l'étape finale de l'Être.

Quand le *yatra*¹² de tous les centres du *Pin Desh* est terminé, nous accédons au *Brahmanda Mandal*. C'est la Région Cosmique. Tous les Pouvoirs de la Nature y sont en action et nous essayons de nous absorber en eux. C'est une région très vaste, mais les suivantes le sont encore plus. Chaque point est lui-même un continent dont nous percevons mieux la beauté quand nous commençons à traverser cette partie. Après quoi, nous entrons dans le *Para-Brahmanda Mandal*, puis dans *Prapanna*, où nous éprouvons une dévotion extrême et découvrons la grandeur de Dieu. Ensuite vient *Prahbu*, où nous découvrons notre part dans la Création. Puis *Prapanna Prahbu*, où ces deux faces existent sous une forme épurée. Enfin, il y a 64 points qui tous sont mes propres découvertes. Au fur et à mesure qu'il traverse les points du *yatra*, l'homme se charge totalement (*d'énergie*). Après avoir traversé tous les points, nous devons pénétrer dans la Région Centrale. C'est le pur royaume de Dieu. Et là se trouvent les Sept Cercles de Splendeur que j'ai découverts. Si, d'une manière ou d'une autre, nous trouvons un Maître du niveau le plus haut, nous continuerons à marcher pour traverser tous les cercles.

Le travail n'est pas encore fini. Après la traversée de tous les Cercles de Splendeur, *l'abhyasi* commence à sentir l'expansion dans tout l'Univers. C'est le début de la Connaissance Divine; après quoi la Vision de l'Absolu nous apparaît. Et pour finir *Layavastha in Brahm* commence. A ce stade le problème de la vie est entièrement résolu. C'est la dernière étape de toutes nos activités spirituelles, mais ce n'est pas la fin. Nous nous mettons à nager dans l'Infini pour compléter la série. J'ajouterais que pendant notre cheminement vers la Réalité, à un niveau supérieur bien entendu, les atomes du corps se transforment en énergie, puis l'énergie en son Absolu. Tout le Système se Divinise totalement. Et l'homme devient dynamique¹³.

¹² Le *Yatra* désigne à la fois le voyage spirituel dans son ensemble et le "tour" complet de chaque région, l'une après l'autre, jusqu'à l'étape finale.

¹³ Par dynamisation des éléments, comme en médecine homéopathique.

LE PROBLÈME DE LA VIE

A l'ouverture de l'Ashram de Channapatna, le 20 février 1972

Je suis très heureux d'être parmi vous en ce jour et je remercie chaleureusement Monsieur Chikkaputte Gowda, qui a fait construire cette maison, dont j'assume aujourd'hui l'ouverture, pour y travailler sous la bannière de la Shri Ram Chandra Mission. Les choses vont et viennent, mais la mémoire qui se développe rappelle à la nouvelle génération le bon travail effectué, ce qui l'encourage à poursuivre afin que le travail spirituel progresse régulièrement.

Nos contemporains se demandent comment mener une vie heureuse. La difficulté vient de ce que nous allons de l'avant en tournant le dos au soleil. L'intellectualité agit dans sa sphère étroite. Nous devrions développer une vision toujours plus large des choses et étendre celle-ci pour qu'elle dépasse ses propres limites. Quand cette frontière est franchie, vous vous ouvrez pour embrasser la Réalité. Les dogmes ne vous font pas de bien. Ils vous retiennent dans leur petite sphère étroite qui ne mérite pas un regard. Lorsque vous commencez à embrasser la Réalité, Elle vous fait écho. Cela signale que vous êtes sur la voie. Développer ceci afin d'en tester le goût. Nous avons l'habitude de parler de la substance de façon générale, mais ne la comprenons pas. La compréhension vient seulement lorsqu'on devient tout à fait semblable à Lui. Les Écritures donnent un aperçu de la Réalité, mais c'est à vous d'avancer. Il est très facile de parler de la Création, mais nous restons toujours muets quant au rôle que nous devons y jouer.

On regarde les autres et les blâment de ne pas remplir correctement leur devoir, mais on ne regarde pas en soi-même pour réaliser ce que l'on doit faire pour autrui. La plupart des gens sont prêts à reprocher à la Divinité toutes les souffrances et les misères du monde. Ils ne songent pas au rôle qu'ils ont joué quant au bien du monde. Ils ne pensent jamais qu'ils abîment eux-mêmes le monde et créent des complications dans le courant réel de la Nature. Leur façon de penser est devenue si fruste qu'ils ne cessent d'ajouter leurs propres pensées impures dans l'espace de la Nature. Complexités sur complexités sont là et sont la création du cerveau humain. L'homme est responsable de tout cela car le Mental s'est développé après que l'Énergie du Centre soit descendue pour former le monde. Leur façon de penser erronée s'est développée parallèlement au Mental, mais ils rendent Dieu responsable de toutes les misères, tous les chagrins et toutes les souffrances du monde. Les hommes doivent donc détruire leur propre création pour que le monde redevienne lumineux et rayonnant. Le moyen que l'on doit rechercher ne peut être que le plus subtil du plus subtil et celui-ci est le *Yoga*. Notre Système, appelé *Sahaj Marg*, s'appuie sur le *Yoga*. Nous faisons des recherches en ce domaine et mon Maître, Samarth Guru Mahatma Ram Chandra Ji Maharaj de Fatehgarh (U.P. Inde) a remodelé le *Yoga* pour permettre d'entrer rapidement en contact avec le Divin. La principale caractéristique du Système est que l'on reçoit l'aide du Maître à profusion. La

simple méditation prescrite nous aide tout au long de notre quête spirituelle. Ne croyez rien dont vous n'ayez fait l'essai. Le *Sahaj Marg* est un chapitre ouvert afin que les chercheurs puissent faire leur propre expérience avant de croire.

A titre de conseil aux chercheurs, j'ajouterai que le mental ne peut être compris que par le mental et la Divinité par la Divinité, en d'autres termes, nous devrions appliquer le Pouvoir Divin pour l'amour du Divin. Le soleil est là, mais vous devez chasser vous-mêmes les nuages qui le recouvrent pour bénéficier pleinement de son éclat. Pour ce faire, la méthode qui touche directement le cœur de l'être est nécessaire.

LA SOLUTION ULTIME

Madras, le 9 juillet 1972, au retour d'un voyage dans les pays occidentaux

Dieu est simple et la méthode suivie pour L'atteindre est aussi simple et directe. L'Homme, techniquement nommé *homo sapiens*, c'est à dire l'homme sage, a fait l'effort de rechercher Dieu. Quand la pensée est purement Divine, elle atteint infailliblement la Source. Si elle est corrompue par des attributs et des qualités, la réalisation sera également corrompue et dégradée. Des méthodes grossières donnent des résultats grossiers.

Seule la méditation sur le simple, le pur, l'Ultime, peut sauver l'homme de ses crises. Il est certain qu'elle rend l'Homme de plus en plus simple, ce qui le rapproche de plus en plus de son foyer originel. Vous devenez ce que vous pensez.

Pour réaliser l'Être le plus Subtil, la méthode doit être la plus subtile. On devrait avoir Une Seule Méthode, Un Seul Maître, Un Seul Dieu. Vous devrez en faire le choix vous-même, bien entendu.

Le poids de la pensée ne peut être supprimé que si nous adoptons une méthode subtile. Selon mon expérience en ce domaine, si vous recherchez le Divin, la méthode doit être facile, simple et douce.

Un enfant aime ses jouets en son âge tendre, mais l'amour des jouets disparaît lorsqu'il grandit. Il cherche pour se distraire des choses plus subtiles que celles qu'il aimait autrefois.

Je rencontre ici de grandes difficultés. Les gens adoptent ce qui leur plaît et font ce qu'ils veulent, mais ils s'attendent à ce que le résultat, qui nous est si cher à eux comme à moi, soit conforme à celui que je désire. Cela entraîne la formation d'une sorte de bloc. Je vois ce bloc dans bien des cœurs. Il cache la Réalité et La maintient hors de la vue d'un *abhyasi*. Si je dois être tenu pour responsable, je vous prie de faire ce que je conseille. Les gens font *Japa* sans même savoir comment bien le faire. De même que, plutôt de plaire à Dieu, ils pratiquent d'autres formes d'adoration pour se faire plaisir. Je veux faire naître le

naturel en vous et vous préférez l'automatisme. Ce faisant, vous regardez l'envers du miroir.

Quelle pitié que nous ne lisions pas de livres authentiques, c'est à dire sur le Raja Yoga. Le Raja Yoga s'établit quand tout ce qui a été accumulé par de mauvaises pratiques a disparu. Les précepteurs nettoient la grossièreté, mais les gens s'en couvrent de nouveau. Alors, c'est à vous de chercher vous-mêmes la solution, tout comme vous marchez sur vos propres jambes. Il faut de l'énergie pour le faire, évidemment, ce qui rend notre aide indispensable et elle est toujours à votre disposition.

J'avais espéré voir beaucoup des grandes personnalités de Madras dans notre *satsang* aujourd'hui, mais j'en vois fort peu.

LA JUSTICE DIVINE

Centenaire de Puja Lalaji Maharaj, le 24 février 1973 à Madras

Nous sommes ici rassemblés en la très heureuse occasion de célébrer le Centenaire de notre Grand Maître Samarth Guru Mahatma Ram Chandra Ji Maharaj de Fatehgarh (U.P). Nous devrions en profiter pour nous imprégner du Maître, et du Maître seulement, lequel servira de nourriture et de tonique pour notre élévation spirituelle. Le Souvenir devrait être tel que nous sentions Sa pensée émaner de toute chose. Ceci est le Souvenir réel que peuvent cultiver les mortels. Il joue un rôle qui nous est bénéfique.

Car un nouveau chapitre s'ouvre alors dans l'écheveau de la vie. L'effet de notre dévotion profonde se met à résonner de telle manière que nous sentons que l'Ultime se souvient de nous. Ceci est la Justice Divine. Lorsque nous jouons pleinement notre rôle, l'Ultime ne peut manquer de faire Sa part. Ceci est le début d'une forme plus haute de Spiritualité. Il en résulte que tous nos sens se réduisent à leur propre fonction dans l'Être. Telle est mon expérience.

Lorsque les sens sont ainsi réduits, ils acquièrent une force nouvelle propice à notre régénération. C'est un nouvel instrument qui vient à notre aide. Lorsqu'il est acquis, la base de nos approches futures est établie. Cette base se modifie quand l'effet du Divin commence à s'infiltrer. Elle se transforme en une sorte de force qui se met à renforcer la substance nécessaire à notre élévation. Pendant que la base s'établit en nous, le chargement de son contenu s'y déverse aussi et il influe sur toute les fibres de notre être. Les éléments qu'il contient sont les ingrédients de la vraie vie, que nous pouvons assurément appeler la "Vie dans la Vie". La principale difficulté est que nous sommes confrontés au fait que tous nos actes sont mal dirigés. Les actions sont le fruit des pensées et les pensées le fruit de nos propres actes. A vrai dire, nous donnons des

suggestions incorrectes à notre mental. Certains peuvent protester. Comment donnons-nous des suggestions pareilles à notre mental? L'environnement crée les circonstances qui donnent de telles idées. Nous évoluons dans un environnement de ce genre.

Les *Rishis* de jadis recommandaient aux gens d'aller dans la forêt ou les collines, là où l'environnement est naturel. L'endroit devait être éloigné de tout habitat humain. Celui qui va jusqu'au sommet d'une montagne ne percevra plus aucune pensée, à peine une sorte d'écho. La Pureté vient de l'Être, les impuretés des mauvaises suggestions et du mauvais usage de l'environnement intérieur. Quand les deux se combinent, cela entraîne effectivement l'étroitesse d'esprit et celle-ci est l'un des facteurs qui crée une sorte de confusion, tantôt automatique, tantôt forcée par les circonstances. Lorsque toutes ces choses s'accumulent, elles prennent d'autres couleurs. Celles-ci affectent la partie inférieure du mental qui suggère cette direction à sa partie supérieure. Notre direction est, par conséquent, incorrecte et le mental lui-même se hérissé. Nous ne créons pas les bonnes vibrations parce que nous allons à l'opposé de la Réalité.

Avant que le monde vienne à l'existence régnait l'État d'Équilibre. Quand cet Équilibre s'est déréglé, nous sommes venus au monde. Je ne vais pas m'étendre métaphysiquement sur le sujet. La Pensée de la Création a remué tout près du Centre et l'Energie s'est mise à affluer. Qu'est-ce que c'était? Le Premier Mental, pur et simple, celui qui a tissé notre forme et toute notre structure. La Pureté était en lui, et elle est toujours là. C'est pourquoi, lorsque nous donnons de mauvaises suggestions au mental, qui est absolument pur, il les rejette afin de préserver sa Pureté Éternelle. Ce rejet est la cause des pensées. En fait, le mental met leur contenu dehors et celui-ci forme comme un brouillard qui recouvre une certaine surface. Voilà ce que nous appelons les pensées. Quand nous leur prêtons attention, le pouvoir des pensées augmente. Si l'un d'entre vous entretient des pensées divines, le mental s'en emparera et ne les rejettera pas, car le Divin est sa vraie nature du fait qu'il est issu de l'artère réelle.

Si un homme veut résoudre facilement le problème de sa vie, il doit donner des suggestions correctes à son mental. Cette condition s'acquiert avec la pratique et le modelage correct de soi-même. Il devient très facile de rester dans sa vraie condition qui est divine. C'est le moyen infallible d'évoluer. Une petite inclination pour atteindre la Réalité commencera à tisser le futur.

Bien des méthodes règnent en Inde, et elles sont peut-être correctes. Mais quelle est la méthode correcte? Celle qui peut vous amener à l'état immuable. Toutes les vibrations doivent devenir divines. Comment ceci arrive-t-il? Quand la lourdeur a disparu, alors seule la Chose cachée à l'arrière-plan se présente au mental. Si une méthode quelconque amène le résultat désiré, elle est bonne, juste et naturelle. Parmi les nombreuses méthodes, vous devez chercher celle qui peut vous amener à cet état. Si vous faites de vrais efforts pour cela et que vous avez un vrai Maître, les choses deviennent très faciles et cela vous épargne

beaucoup de temps et d'efforts. Les gens demandent: "Comment trouver un tel Maître?" En guise de réponse, je pourrai sûrement demander: "Comment trouver un disciple capable de suivre ce qui est dit plus haut?" Je dois dire que pour plonger dans le vaste océan, les nageurs et la nage sont tous deux nécessaires. Le rôle du nageur est de nager, le rôle du Maître est de lui apprendre à nager. Nous pouvons trouver un Maître capable de nous guider à la mesure de Son approche si nous Le suivons sincèrement. Mais ce qu'il nous faut, en réalité, c'est un Maître capable de nous transformer par Son propre Pouvoir Divin. Dans les régions cosmiques se trouvent des étapes que nous devons traverser et nous avançons effectivement sur une certaine distance. Mais ensuite le pouvoir de la force subtile met l'*abhyasi* en échec. Il est très difficile de passer à moins, et pas avant, qu'une poussée ne nous soit donnée pour franchir l'étape suivante et cela, c'est le travail du Maître.

J'ai rencontré bien des gens affirmant que ce qui est en Lui est en eux. D'autres qui prétendent avoir fait de leur conscience leur Guru ou leur Maître. Mais je suis certain que ce n'est pas leur conscience qui est devenue le Maître, c'est seulement leur propre ego. Comme le disent les *Shastras*¹⁴, la conscience est composée de quatre choses: le mental (*manas*), la conscience profonde (*chit*), la cognition (*buddhi*) et l'ego (*Ahankar*). Si tous sont parfaitement purifiés, alors la conscience vous donnera uniquement des indications correctes.

Après la purification de ces choses, les pouvoirs supérieurs font leur apparition. En même temps, la pureté renaît en tout et partout. J'espère que le gens me pardonneront si, dans ce contexte, je dis une fois de plus qu'une méthode incorrecte donnera des résultats incorrects.

Nous aspirons tous à la Réalisation, mais sans la désirer ardemment. Je prie pour que tous retrouvent leur état originel et constatent la différence entre la vie terrestre et la vie céleste!

LE FLAMBEAU DE LA SPIRITUALITE

Célébration du 75^{ème} anniversaire à Hyderabad, le 24 octobre 1975

J'apprécie l'enthousiasme que vous marquez par cette célébration de mon soixante-quinzième anniversaire. Si je regarde en moi en pensant à cette célébration, la question qui se pose est de savoir si je suis digne de cette sorte d'événement. La réponse est que ceci tient au pouvoir des *abhyasis* qui œuvrent en harmonie avec mes sentiments profonds. Donc, tout le crédit vous en revient. Je ne suis qu'un jouet entre les mains du Maître.

¹⁴ Les Écritures Sacrées : Védas, Upanishads, etc.

J'étais malade et suis encore faible. Mais quand je pense au Maître, je rajeunis sous l'influence toute pénétrante du grand Maître. Ceux qui souffrent détestent la maladie. Pourtant, à la base, la maladie est très purifiante. Lorsque les *samskaras* impurs en arrivent au *bhog*¹⁵, les yeux du Créateur se tournent vers nous. Ils sont tels un berceau, le bébé est bercé et nous sommes nourris. Les yeux du Créateur se posent de même sur nous lorsque les *samskaras* vertueux arrivent au *bhog*. Cela signifie que nous bénéficions de la maladie qui emporte les *samskaras* impurs avec elle. Tout ceci est le jeu de Son Amour. Ne soyez pas surpris si je dis que l'amour et la haine sont une seule et même chose. L'amour est la pensée positive et la haine la pensée négative. Il est vraiment étrange que les gens n'aiment pas se souvenir de Dieu qui est si aimable et miséricordieux. Toutes Ses actions nous sont grandement bénéfiques. Les gens pensent que se souvenir de Dieu est une action sans profit, pourtant j'affirme que ceci apporte plus de profits que la plus grande entreprise du monde.

Je me sens heureux quand les mots "Amour Universel" sortent de la bouche de quelqu'un. Les saints prêchent généralement l'Amour Universel, mais ne trouvent pas les moyens d'expliquer comment on y parvient. Je dis simplement "Effacez la haine et l'Amour Universel est là". Supposez qu'un homme soit menteur et souhaite se défaire de cette habitude, il devra se mettre à dire la vérité, car en se concentrant sur cette base un certain type de caractère commencera à se former de façon naturelle. S'il se force à rester attentif à la suppression du mensonge, la tendance au mensonge deviendra indirectement de plus en plus forte, car la concentration axée sur le mensonge en accroît le pouvoir. Il en est de même avec l'Amour Universel. Il est là, comme un ver à soie dans son cocon.

Je vais vous raconter un incident qui a eu lieu durant ma récente maladie. Je délirais. Pourtant, j'ai puissamment transmis à un *abhyasi* avec une précision unique, observant à fond sa condition, et l'ai aidé à traverser cinquante-huit points en quelques minutes. Je transmettais également à mes autres frères et sœurs de la Mission. J'ai répondu aussi à quelques questions des *abhyasis* et, après ma guérison, on m'a dit que tous étaient pleinement satisfaits. Ce n'est pas très difficile; il suffit de nettoyer votre mental subconscient pour saisir le sens de la discipline et les choses se font. Remarquez au passage l'efficacité et l'infaillibilité de notre Système : le travail de la Mission n'a pas du tout souffert.

Le travail de la Mission préservera l'Humanité d'un destin tragique en transmettant les enseignements du Maître dans tous les cœurs. De nos jours, l'Humanité tâtonne dans les ténèbres du matérialisme. La peur, l'avidité et la jalousie se sont emparées de l'homme et il a perdu tout sens des valeurs. Seule la torche de la spiritualité peut chasser les ténèbres oppressantes et réveiller

¹⁵ Bhog/Bhoga/Bhogam : circonstances favorisant l'apurement des *samskaras*

l'homme réel. Que la Lumière du Réel brille dans le cœur de chacun de façon à ce que nous soyons à la hauteur des attentes du Divin!

L'AMOUR UNIVERSEL

Lors de l'inauguration de l'ashram de Shahjahanpur en 1976

Les choses vont et viennent, mais nous restons semblables. Si nous regardons au fond de nous, l'état sans changement est présent; mais nous sommes en contact avec ce qui change et que nous nous y intéressions ou le haïssions, l'une et l'autre attitudes créent les liens qui nous asservissent. Si nous voulons mener une vie paisible, nous devons nous élever au-dessus de tout cela. Notre méthode amène ces résultats si nous la pratiquons avec intérêt.

Beaucoup d'associés m'écrivent qu'ils font de durs efforts pour s'extraire du borbier des pensées et des émotions. C'est effectivement le devoir d'un abhyasi; il est éveillé à cet état et le travail débute sous ce jour.

Une partie d'un vêtement est préparée par la sagesse du tisserand. Ses mains sont au travail, mais leur mouvement montre Sa sagesse. La sagesse a son propre centre, mais elle opère aussi manuellement. De même, quand l'idée d'amélioration est là, c'est le signe certain d'une amélioration.

Dieu a créé le monde de façon à ce que chaque fleur grandisse selon son propre modèle. Mais les cendres du temps lui ont fait oublier le Dessein de Dieu. Aussi, les uns considèrent-ils la vie comme ayant le plaisir pour but et les autres la trouvent monotone. Mais la question est : "Qu'est-ce que la vie"? C'est un état d'existence qui devrait rester permanent, aussi longtemps que nous vivons, totalement en contact avec l'Être en sentant Sa Fragrance à chaque pas.

Il est de la nature des enfants de se sentir plus attachés tantôt à leur mère, tantôt à leur père. Quand l'amour, qui est la base de tout, est là, l'attachement est là aussi, bien sûr, mais il n'a peut-être pas besoin d'autant de divisions¹⁶.

Nous devrions vivre comme les canards et les poules d'eau dont le plumage ne garde pas trace de l'eau lorsqu'ils en sortent. C'est ainsi que nous devrions aimer nos parents et chaque membre de la famille, sans être souillés par l'attachement. Ceci est une manière spirituelle d'exprimer l'idée.

L'affection maternelle, si profonde, montre pour la première fois à l'enfant qu'il a avancé d'un pas. C'est le signe d'une aggravation de l'amour. Ainsi, l'enfant a commencé à apprendre l'amour sur la base même de l'amour qui va s'exprimer de tous les autres côtés.

Il lui suffit d'en supprimer la division pour sentir l'Amour couler vers tous de manière égale, et il devient Universel. Alors, père, mère, mari, femme et tous en reçoivent la même part. L'amour n'est pas un mal, seulement nous n'en connaissons pas l'utilisation correcte. Cela, notre Système l'enseignera avec le temps.

¹⁶ "Off-shots" : ramification, gourmands, surgeons.

Selon une loi cachée de la Nature toute âme doit mener une vie heureuse et paisible. S'il n'en est pas ainsi, nous abîmons Son monde. Nous avons tous une famille, mais nous devons rester modérés dans nos contacts et aussi avec l'argent, qui est essentiel partout et pour tous. Aussi notre devoir est-il d'avoir assez d'argent pour subvenir à nos besoins et mener une vie convenable. Mais l'argent pour l'amour de l'argent est une maladie et une ambition de type sordide, comme dit le poète John Dunne.

Nos besoins devraient être simples. "Vie simple et pensée élevée", est un proverbe Anglais. Le détachement dans l'attachement est réellement nécessaire. L'homme le plus heureux est celui qui est heureux en toutes circonstances.

Je suis ici au service de tous et je prie pour que chacun surmonte ses difficultés et mène une vie heureuse digne de la spiritualité. Je n'appartiens pas seulement à l'Inde, mais au monde entier. C'est pourquoi je veux que tout le monde puisse savourer la Beauté cachée dans l'Amour de l'Ultime.

LE RÔLE DE LA NATURE

Inauguration de l'Ashram de Bangalore, le 12 septembre 1976

Je suis heureux que l'occasion d'inaugurer un nouvel ashram se soit présentée à notre centre de Bangalore. Et navré aussi de ne pouvoir profiter de l'opportunité d'être parmi vous en cette heureuse circonstance à cause de ma santé précaire et de toutes mes occupations ici.

Nous devrions faire notre devoir pour élever l'Humanité sans nous soucier du fait que les autres font ou non correctement leur devoir envers nous. Je pense que c'est la plus haute morale que nous devons atteindre malgré tous les soucis et sacrifices de notre part. C'est un aspect de la sainteté. Il est naturel que des soucis soient là puisque nous agissons. Ils diminuent peu à peu. Il y a partout des gens de bien qui aspirent à Lui. Si nous accomplissons le service, le succès viendra sûrement. Bénis soient ceux qui ont un aperçu, même passager, de la Divinité. Même aux stades inférieurs, il arrive parfois des choses très hautes dans le *Sahaj Marg*. Cela prouve que la Nature passe l'abhyasi au feu de la Dévotion. Le froid et le chaud sont presque identiques, mais il y a une petite différence. La chaleur est du côté inférieur, car le poids sans poids¹⁷ reste au-dessus. Si les deux s'équilibrent, c'est la réalisation véritable. Supprimer simplement le poids et vous ne sentirez plus la densité. L'air devient dense lorsqu'il entre en contact avec la substance terrestre. Si ce contact n'existe plus, vous percevrez l'égalité de toutes choses. La Nature n'ouvre qu'une main à la fois, pas les deux. Si le froid règne en un lieu, la vague de chaleur est proche. Il

¹⁷ La fraîcheur ne pèse pas sur nous comme le fait la chaleur.

en est ainsi depuis des temps immémoriaux. La sagesse de l'être humain est d'utiliser ces choses à son avantage. Nous faisons partie du cycle de l'Existence; plus simplement, nous faisons partie de la Nature. Nous devrions vivre avec la Nature et non essayer de la combattre. Quand tout est transformé de façon à coopérer avec la Nature, l'équilibre se développe et c'est ce que nous désirons. L'équilibre se développe avec la pratique (*abhyas*).

Quand l'idée est là, l'action en résulte. Si la signification est là, les mots le sont aussi. Lorsque vous vous débarrassez de tout cela, la Réalité commence à poindre, jusqu'à ce qu'elle se manifeste dans toute sa splendeur donnant fruits et fleurs. La fusion est, bien sûr, la chose essentielle qui n'est offerte qu'à l'homme simple et l'homme simple est celui qui ne sait plus rien de lui. Aspirer à la Réalité conduit l'individu sur le bon chemin. Cela donne une vie nouvelle à la condition assoupie de l'homme et le prépare à l'approche la plus haute réservée aux êtres humains. Non seulement cela, mais brisant tous les obstacles sur la voie du progrès, cela transforme entièrement l'individu. Le sens réel de la Réalisation est "Mort de la Mort" ou "Fin de la Fin". Si un homme s'absorbe dans cette condition, cela signifie que la voie est désormais libre.

Je souhaite et prie pour que vous puissiez tous, ou plus exactement l'humanité entière, savourer au plus tôt le goût dénué de saveur de la Réalité, mais pour cela vous devrez faire de durs efforts. Puisse Dieu vous en donner la force.

CONNAÎTRE L'INCONNU

Célébration du 78^{ème} Anniversaire à Madurai, le 30 avril 1977

Il n'est généralement pas dans mes habitudes d'assister à ce genre de réunion qui me concerne directement, mais l'amour et la grande insistance des associés du Centre de Madurai et d'ailleurs, m'ont plus ou moins forcé à être parmi vous en cette occasion. Pour cela, notre frère Chari, secrétaire général de la Mission, a aussi joué un rôle non négligeable qui m'a fait accepter de venir à vous, en personne.

La plupart des frères et sœurs, rassemblés ici aujourd'hui, désirent intensément réaliser Dieu ou l'Ultime, d'une manière ou de l'autre. Si on a un mental ainsi que le désir ardent et sincère d'atteindre l'état de Réalisation, il est certain que l'on trouvera les moyens qui conduisent à cet état. Le proverbe dit : "Vouloir, c'est Pouvoir". L'idée qui dépasse ses propres limites devient une pensée. Quand la pensée se renforce, l'action propre à sa réalisation se développe. Celui qui plonge profondément trouve les perles. L'ardent désir de la

Réalisation nous rapproche du but. Qui veut en bénéficier doit s'exhorter à cultiver une vraie foi, une perception juste et de bonnes mœurs.

La base du Yoga a toujours été la moralité et un bon comportement. C'est pourquoi mon Maître, Samarth Guru Mahatma Ram Chandra Ji Maharaj de Fatehgarh (U.P.), a tellement insisté sur ce point. Il mettait toujours l'accent sur la culture de ce trait essentiel. Le mode de vie doit être riche de hautes valeurs morales. Si ces valeurs font défaut, l'être est incapable d'atteindre le degré de spiritualité raffinée qui transcende toute chose et vaut la peine d'être atteint. Nous voulons la Liberté, mais nous en ignorons la signification. La souffrance est sa racine et il en résulte des fleurs que tout associé devrait faire l'effort d'obtenir.

De nombreux associés m'écrivent à propos de leurs soucis et ils me demandent de les en débarrasser. A eux comme à tous les autres, je dirais que la difficulté nous rappelle son absence (*état silencieux*). Nous trouvons un réconfort dans l'état d'inconfort, en nous souvenant de l'état de paix quand son contraire est là. Nous développons ainsi la patience et un peu de paix aussi. A vrai dire, les difficultés sont des actions de la Nature qui opère pour notre bien. Certains sont un peu embarrassés que je définisse Dieu par le mot '*Nothingness*'¹⁸. Ils oublient que le mot '*Nothing*' n'est pas utilisé seul. '*Ness*' est là aussi. Quand nous pensons à ce qu'il y a de plus subtil, l'idée retourne en arrière, pour chercher ce dont il s'agit vraiment. Si vous dites 'Oui', l'idée de 'Non' est là aussi. Si je dis 'Non', l'idée de non-existence est là. Si je dis 'Oui', l'idée d'existence est là. Mais Dieu est au-delà des deux. Il n'est ni 'Oui', ni 'Non'. Donc, le seul mot qui puisse servir à Le désigner est bien '*Nothingness*' et pas '*Yesness*'. En somme, notre but ultime devrait être l'Ultime Lui-même. Quelle que soit Sa condition, elle ne nous concerne pas. Car nous sommes liés au 'Oui' et au 'Non', mais nous ne savons pas où appliquer le 'Oui' et le 'Non' dans le sens correct. Ceci vient avec l'expérience et l'expérience vient avec l'expérimentation.

Je reçois souvent des plaintes d'associés qui éprouvent une tension et je voudrais les aider à s'en débarrasser. Ils oublient que lorsqu'une tension est provoquée, la *dé-tension* arrive. Lorsqu'une tension naît, la détente est là et elle est moins pesante, mais c'est encore quelque chose. Quand les deux ont disparu, nous pouvons qualifier cela d'état de silence ou de vide partiel. Il n'y a pas vacuité totale, bien sûr, mais nous désirons obtenir celle-ci autant que possible. Dieu seul est Vide Total. Quand nous sommes immergés dans la Divinité, l'état de vacuité commence à se dissoudre; il se trouve au plus près. Le Silence est une partie des précieuses graines de la Spiritualité et non la Réalité elle-même. Pour expliquer ceci, je peux seulement dire que le silence est plus proche de

¹⁸ Nothing (*rien*) ness (qualité) désigne à la fois le Néant, l'état de *Négation Absolue* et la qualité de "*ce qui n'est pas*". Dieu est Tout, dans tout et partout, mais Il n'a ni attribut ni contraire. On ne peut Le comparer à rien de ce qui existe, mais seulement dire de Lui qu'Il n'est pas ceci, pas ceci (*neti, neti*).

Dieu. Cela signifie que le silence est lui-même le siège sur lequel s'installe le silence. Il y a plein de vers à l'extérieur, nous ne pouvons les voir à l'œil nu, mais ils sont là. De même, le silence est là sous forme abstraite, même si nous ne sommes pas capables de le percevoir. Il peut être perçu à l'aide de la pratique constante stipulée dans le *Sahaj Marg*. À cet égard, notre prière est très importante aussi. Par la prière, nous allons du bruit extérieur au silence extérieur. Par le cleaning, nous allons du silence extérieur au silence intérieur. Par la prière, nous nous rapprochons de notre but, car nous entrons en contact avec l'Être. La même chose qui vous offre le nectar si elle est pratiquée méthodiquement, s'avère dangereuse si elle n'est pas méthodique. La méthode correcte est expliquée en toute clarté dans le Système *Sahaj Marg*.

Avant de conclure, je veux dire quelque chose à propos des pensées qui surgissent pendant la méditation et dont se plaignent à moi de nombreux associés de tout le pays et aussi d'ailleurs. Les pensées durant la méditation sont comme des enfants qui s'amusent sur la route. Si votre attention n'est pas attirée vers elles, les pensées sont totalement sans effet et n'ont aucune valeur. En fait, ce ne sont pas les pensées qui vous dérangent, c'est vous qui vous sentez dérangés. J'ai souvent dit que le meilleur moyen de se débarrasser des pensées est de ne pas s'y intéresser et de les traiter comme des intruses. Elles ne s'élèvent que pour retomber. Elles cèdent leur terrain qui attend que la Divinité y pénètre. Quand la force de la méditation déchire le voile de la chaleur, ces pensées sont attirées par le petit vide qui est là. Quand les pensées surgissent, vous vous sentez dérangés, pourtant les pensées ne se mêlent pas de vous, c'est plutôt vous qui vous mêlez d'elles. Les uns parlent de l'amour, les autres se plaignent de la peur. Je leur dis que la peur et l'amour ont le même centre. Si nous nous tournons vers le monde, les causes de peur apparaissent de manière caractéristique, mais dès que nous nous dirigeons vers la Divinité, la Divinité elle-même s'amuse du jeu Divin. Ces deux choses ont ceci de remarquable qu'elles appartiennent au même centre. Mais, pour notre propre bien, nous devrions être assez sages pour prendre ce qui est bon et rejeter le mauvais.

L'amour vrai se développe dans un mental purifié ayant retrouvé sa nature divine. Nous pouvons connaître l'Inconnu seulement lorsque nous ne savons plus rien de nous-mêmes. Parfois, les choses vont et viennent, mais nous devrions les saisir et les rendre permanentes en nous. De là, vous irez au-delà. L'objectif de ma vie n'est pas seulement que vous, ici présents, mais l'Humanité toute entière devienne la Vie Réelle personnifiée, c'est à dire la vie dans la vie, comme je le dis souvent.

Beaucoup d'entre vous n'ont pas encore vu toute la beauté des fleurs du jardin, ni senti leur parfum. Je prie pour que vous le respiriez tous pleinement. C'est pour cela que jadis les rois renonçaient à leur trônes et allaient faire pénitence dans la forêt. Le *Sahaj Marg* propose un système dans lequel, tout en menant une vie terrestre normale où toutes nos actions deviennent elles-mêmes

des pénitences, nous nous efforçons d'atteindre notre But le plus haut – l'Ultime. Ici-bas, je peux vous aider au mieux de mes capacités, mais après ce sont vos propres efforts qui compteront le plus. Puissiez-vous être assez courageux pour faire ces efforts sincèrement et sérieusement. Telle est ma prière pour vous tous.

L'AMOUR ET LA DÉVOTION

à Tinsukia, le 25 novembre 1977

En l'heureux jour de l'inauguration du hall de méditation du Centre de la Mission à Tinsukia, ma prière est que ce jour soit de bon augure pour tous les abhyasis en Inde et à l'étranger, et particulièrement pour ceux du Centre de Tinsukia.

En règle générale, l'idée qui remplit l'esprit des *abhyasis* est que les points de pratique qui leur sont enseignés suffisent à les amener au stade final de l'évolution. Leur pensée ne va pas plus loin que cela. Nous disons que notre fondation est le Raja Yoga et il en est bien ainsi, mais ils n'en conçoivent pas les profondeurs et s'arrêtent à la stricte observance des règles. Il est certain que la Fragrance de Pranahuti imprègne le *Sahaj Marg*, mais on oublie que l'amour et la dévotion sont ses facteurs. Pourtant, il est essentiel qu'ils aillent de pair avec l'acte de méditation. Il me faut insister sur le mélange des deux facettes, car c'est ce qui permet au *sadhak* (*l'abhyasi*) d'atteindre très vite son but. Votre devoir est de faire naître ces facteurs en vous. La méthode consiste à faire l'effort de maintenir en vous le souvenir du Principe, c'est à dire Dieu (*Ishwar*). Là, certains protesteront que le mental sera si fatigué par cet effort qu'il ne pourra peut-être pas le soutenir plus d'une demi-journée.

Quoi que vous fassiez, faites-le en pensant : "ceci est un ordre de Dieu, mon devoir est donc de le faire" pour que l'état de souvenir devienne constant, et un bénéfique particulier de cet état est de stopper la Création des impressions (*samskaras*). Maintenir constamment en nous le Souvenir de Dieu fait naître un attachement profond au Divin et mène à un état où l'amour de Dieu grandit et déborde. Ce faisant, la dévotion peu à peu devient totale. Il est donc absolument essentiel d'adopter ce procédé.

La seconde chose indispensable est d'avoir un bon comportement et de bonnes mœurs; c'est à dire que nous ne devrions jamais agir de façon à ce qu'on nous montre du doigt. Les règles de notre vie quotidienne et de notre comportement envers tous devraient être justes et franches. Vous en tirerez plaisir et joie, et un état de paix intérieure commencera à s'épanouir de lui-même en vous. En pensant au Divin, la dévotion et l'amour se développent. Je dirai que le développement de cet attachement est votre travail et votre plus important devoir. Si vous ne l'accomplissez pas, vous n'avez pas l'idée de service qui vient à l'esprit d'un *abhyasi*, alors que la caractéristique d'un *fakir* et d'un homme est

l'accomplissement total du devoir. La vérité se trouve en gardant les yeux tournés vers l'intérieur; si vous le faites, votre condition s'implantera là d'où nous est venue la "Substance"; cela veut dire que nous avons fait une marque sur le vrai "Trésor". Il nous reste à développer la forme de son expansion. Cette forme naît lorsque, tout en pratiquant la méditation sur le Divin, nous persistons dans l'effort de maintenir nos regards de plus en plus profondément tournés vers l'intérieur. Si le désir réel et insatiable du Divin grandit en vous, le succès ne se fera pas attendre. Vous aspirez à la béatitude et je vous parle de désir ardent et sans repos. Mais, Frère, le bonheur que procure cette soif insatiable ne s'obtient jamais dans la paix. Quand l'impatience s'accroît, atteint sa limite et dépasse celle de vos forces, alors débute le commencement de la véritable paix.

Mon profond désir est de donner aux gens une idée de l'état final de l'évolution spirituelle. Les enseignements du *Sahaj Marg* sont du plus haut niveau, car ils enseignent à garder le but final de l'homme en vue. Tout enseignement qui vise la réalisation du Plus haut doit nécessairement être lui-même du plus haut niveau. Je suis impatient de vous voir ressentir cette impatience persistante d'atteindre le but, la réalisation du Divin, car c'est la seule chose qui puisse m'apporter la Paix Réelle. La paix me sera accordée dans la mesure-même de votre impatience fébrile. Si vous y croyez et vous souvenez que la paix est la récompense qui me revient pour le grand service rendu aux gens, alors le seul moyen est de rester vous-mêmes sans repos. Soyons si profondément absorbés dans la pensée de "Ceci" que plus une seule pensée ne s'élève pour "Cela".

QU'EST-CE QUE LA VIE ?

Célébrations du 79^{ème} anniversaire, le 30 avril 1978 à Bangalore

Frères et Sœurs,

La Grâce de mon Maître Suprême nous a permis d'être rassemblés ici à nouveau et de ressentir la douce chaleur du soleil de Son éternelle bienveillance. En tant que flamme¹⁹ brûlante de Sa splendeur bénie, je n'appartiens pas seulement à l'Inde, mais au monde entier. C'est pourquoi je souhaite que tous puissent goûter la beauté cachée dans l'amour de l'Ultime. Partout, les gens cherchent un meilleur climat et des conditions meilleures. Mais, en tant qu'Indiens, nous nous préoccupons de créer cet environnement en nous-mêmes, pour que les autres puissent bénéficier de son rayonnement.

Les gens ignorent la valeur de la Spiritualité parce que ces choses ne leur ont pas été inculquées par la société, ni par leurs parents. Mais les événements

¹⁹ Flame (of a family) : héritier

actuels les formeront à se ranger sous la bannière de la Spiritualité. Nous devrions essayer de leur procurer la paix réelle ; c'est notre devoir et notre travail. Le moment viendra où la Nature elle-même les obligera à prendre le bon chemin. Ce sera pour leur propre bien.

Dieu a créé le monde de façon à ce que chaque fleur croisse selon son propre modèle. Mais les cendres du temps ont fait oublier le dessein de Dieu. Ainsi, pour les uns le plaisir apparaît comme le but de la vie, d'autres trouvent la vie ennuyeuse. Mais la question est : "Qu'est-ce que la vie?" La vie est un état d'être qui devrait rester totalement en contact avec l'Être de façon permanente, sentant à chaque pas la Fragrance de l'Être, aussi longtemps que nous existons.

Cet état subtil de l'être n'est perçu que si vous devenez vous-même subtil ; la perception est là, mais il est difficile de l'exprimer par la parole. L'homme devrait désirer boire tout le fleuve de la Spiritualité. En ce cas, le jour vient où l'esprit réel commence à poindre à l'intérieur et à l'extérieur. Nous sentons ce à quoi nous aspirons. La compréhension vient lorsque la graine enfouie tout au fond est totalement grillée.

Il y a des hauts et des bas, mais notre condition réelle demeure entre les deux. Cet état intérieur immuable marque la fin de toute activité spirituelle. *Vacuité* est une autre façon d'exprimer cette condition. A terme, tout le système devient vacant et l'Homme devient un Homme Réel. Il est jugé difficile de définir l'homme, mais lorsqu'on ajoute le mot "Réel", cela dépeint la beauté que l'homme devrait posséder.

L'état sans changement est toujours présent, seulement nous sommes en contact avec ce qui change et que cela nous intéresse ou que nous le détestions, les deux créent des liens qui nous asservissent. Nous devons nous élever au-dessus de cela si nous voulons vivre la Vie. Notre méthode amène ce résultat si nous la pratiquons avec intérêt.

La loi cachée de la Nature est que toute âme doit mener une vie heureuse et paisible. S'il n'en est pas ainsi, nous abîmons Son monde. Nous sommes tous membres d'une famille, mais nous devons rester modérés dans nos échanges. Nous devrions vivre comme les canards et les poules d'eau. Lorsqu'ils sortent de l'eau, ils en sont libres. Nous devrions aimer tout le monde, de même, sans être souillés par l'attachement. A dire vrai, nous apprenons ainsi l'attachement détaché..

La vie de famille est une vie qui vaut la peine d'être vécue, car elle nous apprend à aimer les autres. C'est une école qui nous entraîne à la vie réelle. Il suffit d'en supprimer la division pour sentir l'amour couler vers chacun et tous de manière égale. La vie de famille amène aussi des tracasseries avec elle, de l'énerverment, etc. De fait, les soucis sont le lot de l'Humanité, pas celui des animaux. En vérité, c'est une grande justice de la part de Dieu et une faveur envers l'Humanité. Pourquoi? Parce que c'est une part de sagesse qui entraîne

l'homme vers une sphère plus haute. Une partie d'un vêtement est préparée par la sagesse du tisserand. Ses mains sont à l'œuvre, mais sa sagesse se voit dans l'action de ses mains. La sagesse a son propre centre, mais elle guide aussi les efforts manuels quand c'est nécessaire.

Quant à la nervosité, c'est à vous de la supprimer. Un guerrier n'est jamais nerveux sur le champ de bataille, parce qu'il a un but devant lui. Le courage vient quand la confiance est là et la confiance est là quand vous êtes bien décidés à atteindre la destination. Nous devons uniquement tenter de construire l'avenir, sans perdre notre temps à songer au passé. Quand nous courons, nous ne regardons pas en arrière. Nous devrions essayer d'être heureux même dans l'adversité. Le plus heureux des hommes est celui qui est heureux en toutes circonstances, et c'est le rôle d'un saint.

Nous sommes issus de l'Energie Divine, elle est devenue notre Base. Mais nous ne la voyons plus et nous devons la retrouver si nous voulons subsister. L'amour est l'instrument de l'éveil intérieur à la Réalité. Le *Sahaj Marg* est passé au premier rang en ayant en vue ce principe fondamental.

Puisse Sa Grâce nous guider de façon à ce que nous parvenions tous à la Destination, qui nous est si chère, et répondions aux attentes de l'Humanité!
Amen.

LIBÉRATION DE LA LIBERTÉ

Célébration du 80^{ème} Anniversaire, Ahmedabad, le 30 avril 1979

Frères et sœurs,

Nous sommes de nouveau ici pour faire l'inventaire de notre travail sur la route du Maître Tout Puissant, au profit de Ses enfants de tout âge et tous pays. Je souhaite ardemment que mes frères et sœurs du monde entier puissent savourer le goût sans saveur de l'Immersion. Vous comprendrez mieux après l'efficacité du système. La Vie n'est pas la vie que nous menons. Il y a quelque chose au-dessus et au-delà. J'espère que nous verrons tous des jours meilleurs, si nous nous consacrons au Maître et à Lui seul.

Nous ne devrions pas rester sur l'idée que Dieu n'existe pas. Dieu est l'Emplacement où nous devons nous fixer, et c'est le But essentiel de la vie. Consciemment ou inconsciemment, tous s'acheminent vers la Divinité ou le But de la vie. Ceux qui cheminent consciemment sont tels des nageurs en eaux calmes. Ceux qui le font inconsciemment battent des mains et des pieds dans les sables du désert. Le Maître est l'intermédiaire entre les deux, naturellement, et fait tout ce qu'Il peut pour créer le lien entre l'abhyasi et Dieu. Quand c'est fait, une partie de son devoir est achevée.

Les gens se posent des questions sur le sens de la vie. Dans l'esprit de certaines personnes la vie n'a pas de sens et c'est là une idée suicidaire. La vie à un sens, car une force arrive avec elle, et cette force nous rappelle quelque chose qui s'avérera très précieux pour ceux qui veulent le garder en eux. Accepter de se tourner vers la vie spirituelle est le commencement de la vie et son état le plus élevé est la "Vie dans la Vie", celle qui est cachée dans la vie elle-même. Nous devrions partir en quête de cette vie dans laquelle nous devons plonger. Tous nos abhyas nous dirigent vers cette vie.

La Transmission donne une vie nouvelle à la condition assoupie de l'homme et le prépare à l'approche la plus haute réservée au genre humain. De plus, en brisant tous les obstacles sur la voie du progrès, elle transforme l'être tout entier. Le vrai sens de la Réalisation est la "Mort de la Mort" ou la "Fin de la Fin". Si un homme est absorbé dans cette condition, cela signifie que la voie est libre. Les temps ont tellement changé qu'en Inde beaucoup de gens ignorent ce qu'est la Transmission. C'est mon Maître qui a ramené au jour la Source Originelle qui était presque tarie. Son message à l'Humanité s'exprime bien ainsi : " Ô, hommes enchaînés, commencez dès maintenant votre quête afin de vous libérer".

Tout le monde aime la liberté. Mais peu de gens cherche à acquérir "la liberté de la liberté". Cet état supérieur résulte d'une soumission totale au Maître Suprême. Seul l'attachement passionné et total (l'asservissement) à la Réalité libère de tous les autres asservissements.

La libération peut libérer l'être de tous les asservissements terrestres. Quand quelqu'un veut évoluer, la Nature l'aide. Un médecin donne d'amères pilules au malade même s'il l'aime tendrement. Dieu veut voir Sa Création très bonne, pieuse et pure, alors, Il fait tout ce qu'il faut pour ouvrir la porte à l'évolution, c'est une Loi de la Nature. "Le mauvais ouvrier accuse ses outils" dit le proverbe. Ce que nous trouvons fâcheux ou pénible devient le chemin de la liberté. Mon Maître, dans une terrible agonie due à un abcès au foie, voyant Ses disciples en larmes, a dit que, bien qu'Il puisse guérir Son mal en un instant, Il ne voulait pas interférer dans les voies de Dieu.

En réalité, nous vivons dans un monde que nous avons nous-mêmes abîmé et que nous pouvons qualifier de prison. Nous sommes pleins de pensées dépravées et elles ont un effet sur le monde. Toutefois, bien que nous soyons en prison, nous devrions être libres de cette idée. Les accusés sont en prison et les geôliers y sont également. Les premiers pensent qu'ils sont en prison, mais les derniers ne se sentent pas emprisonnés. Si les souffrances sont là, le nectar y est aussi.

Les souffrances et les soucis créés par un mental indiscipliné ne peuvent être guéris qu'en disciplinant le mental, et ceci est possible lorsqu'on adhère aux principes du *Sahaj Marg*. Si, de l'une ou l'autre manière, les membres d'une famille se spiritualisent, l'environnement du foyer en est transformé. La paix intérieure est plus importante que toutes les richesses du monde. Lorsque nous nous développons intérieurement, l'intérieur et l'extérieur deviennent semblables. La Pureté commence alors à régner partout. Ce faisant, nous aidons également la Nature.

Je vois partout des gens pauvres en Spiritualité. Nous devrions nous efforcer de remédier à cette carence. Malgré notre travail, la fleur est encore en bouton. Ce n'est pas par manque d'efforts de notre part, mais parce que les gens ne coopèrent pas comme ils le devraient. Le pouvoir est en nous, mais la réceptivité est absente. Elle augmentera avec le temps, elle aussi. Quand le son de la Mission résonne, il se fait entendre à peu près partout et fait tôt ou tard son effet. Aussi nos efforts ne sont-ils jamais vains. Si les gouttes d'eau tombent sans arrêt, elles finissent par former une rivière.

Nous devrions agir généreusement pour tous les êtres humains. Le pouvoir irait alors automatiquement vers eux. Je pense que c'est le tout premier pas de la régénération spirituelle. L'édifice de la Spiritualité doit s'élever sur cette fondation. Si votre mental est prêt à travailler pour le bien de l'Humanité, vous le ferez naturellement. Mais notre devoir est d'éduquer les gens de façon à ce qu'ils prennent le bon chemin. Faire ce qui est bon pour l'Humanité n'est pas un désir, mais un devoir. Le Maître m'a donné un cœur si vaste que je souhaite protéger toute l'Humanité. La main secourable de mon Maître est à l'arrière-plan.

Que les Bénédictiones du Maître descendent sur la terre et que le *Sahaj Marg* mène tout un chacun du désespoir et de l'esclavage à la paix réelle et à la liberté. Amen!

LA RÉGÉNÉRATION SPIRITUELLE

Célébrations du 81^{ème} Anniversaire à Delhi, le 30 avril 1980

Mes Chers Frères et Sœurs,

Le Yoga est la chose la plus ancienne de l'Inde, mais il a cessé de se développer, car nous avons oublié pendant quelques temps d'extraire le phosphore de ses os. L'Inde est redevenue l'Inde, mais elle s'ouvre maintenant sur le monde extérieur. Par conséquent, la conscience des Indiens aussi a opéré un virage pour faire son chemin à l'extérieur et ils y sont obligés pour que viennent des temps meilleurs. L'ironie du sort fait que nous ne voyons pas Ce qui est derrière les choses. C'est ainsi que nous mesurons la conscience à partir de notre expérience extérieure. Les Saints Indiens de jadis ont fait beaucoup pour le bien de l'Humanité, mais la plupart ont réservé la Réalité à de rares élus. Conformément aux ordres de mon Maître, je veux La montrer et La transmettre à tous.

Il est indéniable que le monde est en nous et que nous sommes dans le monde, mais nous devons rechercher qui est derrière la scène. La méditation, les abhyas, etc., servent à cela seulement. Nous avons l'impression qu'Il se cache de nous, mais ce n'est pas le cas. Nous voyons les étoiles pendant un certain temps, mais après avoir fait quelques progrès, nous commençons à percevoir l'éclat du soleil; puis vient le moment où nous sommes capables de voir le soleil lui-même. Mais tant que nous pensons à l'éclat du soleil, le vrai soleil n'apparaît pas. Je prie avec ferveur pour que tous puissent atteindre le But – la cause de toute notre existence.

Si celle-ci avait été le "non-être", le monde n'aurait pas existé. Si nous considérons cela du point de vue spirituel, "être" prend alors le sens de "soi". Si nous voulons atteindre le "Non-Soi", nous devons éliminer "être" de notre pensée et aller vers le "non-être" au sens réel de ce mot. Il signifie la "Vie sans la vie", c'est à dire "nous sommes et nous ne sommes pas" aussi bien que "nous ne sommes pas, mais nous existons". La pensée de celui qui est "Un en Lui-même" nous amène à cet état. "Quand la connaissance nous fut révélée, elle n'était qu'ignorance". Là, toute la demeure des désirs se change en une ruine désolée et le réceptacle impur de l'individualité est brisé de sorte qu'il ne puisse plus rien conserver.

La Spiritualité s'achève dans la Divinité et la Divinité prend fin dans son essence véritable. Après la Libération, l'homme se rapproche de Dieu et entre

dans une sphère où même le silence est silencieux. La libération tout en ayant un corps est un chapitre de la spiritualité. La science de la matière ne peut expliquer ce qui existe au-delà de la matière. La Spiritualité est une sorte de perception ou de conscience du Plus haut. C'est la porte d'accès à la Divinité pure et simple, c'est à dire, le calme suprême et éternel. Comparés à la Réalité, nous ne sommes qu'une goutte dans l'Océan du Tout Puissant, mais à partir de cette goutte nous devrions essayer de devenir un fleuve.

J'ai développé le goût de servir les autres, je cherche donc toujours les meilleurs moyens de rendre service à ceux que flagellent des pensées et des actions causant malaise et tensions. Si le poison est là, le nectar est là aussi. Lorsque nous faisons face au soleil, nous bénéficions de sa lumière, et quand nous lui tournons le dos nous restons dans l'ombre. Ceci veut dire que la lumière et les ténèbres sont le produit de nos propres actions. Quand nous pensons être celui qui agit, la difficulté surgit sur notre route. Bien sûr, les chardons et les épines portent aussi de belles fleurs qui réjouissent les yeux et le cœur. De même, Dieu est la fleur de Son Arbre, mais c'est Dieu que nous aimons, pas l'arbre. Dans une maison, il y a des canalisations et des gouttières. Elles sont là pour être utilisées et non démolies. Nous essayons de les améliorer et de les moderniser, sans les abîmer en même temps. Il y a par ailleurs des hommes bons, qui ne se soucient peut-être pas de la Spiritualité. S'ils sentaient la Fragrance qui se trouve dans le sillage de la régénération spirituelle, ils s'élanceraient rapidement vers leur transformation. Nous devrions leur accorder une juste considération et aussi tenter d'améliorer le sort de gens non vertueux qui ont peut-être soif du Réel et pourraient développer une attitude d'abandon au Maître.

A mon avis, il y a très peu de différence entre les Civilisations Orientale et Occidentale. Ici, nous essayons d'utiliser l'intérieur pour la vision intérieure, alors que pour la vision intérieure les Occidentaux comptent sur eux-mêmes. La Spiritualité n'est pas le monopole des Indiens, mais le droit de naissance de chacun. J'ai le profond désir que nos associés des différentes parties du monde n'aient plus à se tourner vers nous pour leur bien spirituel. Voilà pourquoi je dis que je ne forme pas des disciples, mais des maîtres. Je crois que chaque pays du monde doit avoir sa part de Spiritualité. Il y a un éveil spirituel dans le monde. Les communistes adopteront aussi le même système en temps voulu. Nous sommes presque tous parvenus à la paix qui est la base de la Spiritualité. L'élan est donné et touchera le monde entier, l'amenant à ce qu'il y a après la paix. Jusqu'ici, nous savons ce qu'il y a avant la paix, mais très peu de gens savent ce qu'il y a après. Chaque jour, je sens mon travail devenir plus facile, car c'est maintenant un ordre Divin. Presque tout le monde veut la paix de nos jours, et le degré ultime de la paix est l'entrée dans la Réalité. J'espère que le jour viendra où la Spiritualité nous poursuivra tous si nos précepteurs s'attachent à l'idée de l'amélioration d'autrui à tous les égards. Je suis moi-même très affaibli et usé par l'âge. Néanmoins, je fais de mon mieux pour apporter la paix réelle à

l'Humanité. J'ai besoin d'hommes et de femmes capables de m'aider dans la tâche à venir. Le monde deviendra sans doute un Paradis, mais nous devons travailler très durement dans ce but. Tout ce que nous avons à faire est de nous accrocher toujours plus fermement à la Divinité. Je ne me suis jamais senti déçu; je travaillais seul et le résultat est là devant nous tous. J'ai toute confiance en moi, avec la Main du Maître derrière moi, cela a toujours fonctionné. J'attends la même chose de vous.

Finalement, l'Amour rend toute tâche aisée et aplanit le chemin vers le But Ultime en le jonchant des fleurs de la Grâce du Maître. Selon Socrate "l'Amour est la soif de Beauté Divine de l'âme humaine" ; selon moi "l'Amour est l'Eveil Intérieur à la Réalité". Aimez-Le, Lui qui aime tout et que, de ce fait, chacun est automatiquement aimé de Lui. Amen!

LE JEU DIVIN

Message à Munich en Allemagne le 21 mai 1980

Il n'y a qu'un chemin et un seul qui conduise au Tout Puissant. La méthode pour L'atteindre sera toujours celle qui est perpendiculaire à Lui. Si vous regardez attentivement, vous verrez qu'il n'y a qu'une seule voie qui soit perpendiculaire à Lui. La Divinité est un plan et le divin le chemin! C'est ce chemin qui attire les gens et les fait plonger dans la vague écumeuse et agitée de l'Océan. Le Maître a pour devoir d'insuffler l'essence réelle. Le Maître est absolument nécessaire pour cela. Ceci pour votre réflexion. On ne peut pas résoudre le problème sans saisir le réel et l'essence du Maître. Je n'ai jamais rencontré une personne de ce genre, à l'exception de mon Maître qui était absolument Tout pour moi! Je ne crois pas m'être trompé, car je mets toute chose dans le bon canal.

AIMEZ-LE

A la fin d'un voyage en Afrique du Sud, le 8 mars 1981

J'apprécie mes associés.

Continuez à cheminer vers l'Inconnu.

Aimez-Le, Lui qui aime tout.

La Destination n'est pas loin.

Le Souvenir est l'instrument.

Soyez tous bénis.

VOICI L'AUBE

Célébrations du 82^{ème} Anniversaire en Malaisie, le 30 avril 1981

Chers Frères et Sœurs,

L'homme est en général tellement sous le charme de l'environnement qu'il a créé pour lui-même inconsciemment, qu'il songe rarement à s'élever au-dessus. Mais comment rendre ceci possible? En y réfléchissant, nous découvrons que les humains ont créé une communauté de pensées nourries d'impulsions et entretenues dans la pépinière du cerveau ; des idées provenant de tous les côtés font résonner une même note à leurs oreilles, additionnant leurs forces et intensifiant encore l'effet de l'environnement. Cette impuissance de l'homme peut plaider à sa défense. Mais lorsque nous réalisons que ces choses sont des agents polluants, je dirai que cela montre qu'une diversion a eu lieu. Nous pouvons considérer cette diversion comme le premier pas vers *vairagya*, le renoncement, car notre pensée se fixe alors sur quelque chose de meilleur et de plus noble. Notre devoir est de nous y attacher fermement et de tenir bon à tout prix. Le renoncement se développe automatiquement dans notre Système.

Le but de la vie est atteint aisément si nous nous y consacrons, en pensant à notre Maître tout au long du chemin. Il y a bien des moyens de se souvenir de Lui constamment. Par la dévotion, nous créons un canal qui va de nous à Lui et Lui sert de sentier. Quand le chemin est débarrassé de toute saleté et tous déchets, il n'est pas difficile à suivre. La propreté du chemin est proportionnelle à notre dévotion. Lorsque vous méditez sur Lui, vous recevez une poussée du cœur qui vous fait avancer. La saleté et les déchets, ce sont nos idées conflictuelles. Si, pendant la méditation, vous éprouvez un calme même passager, cela signifie que vous avez fait un pas de plus sur le sentier. Vous verrez que les idées conflictuelles disparaissent quand vous progressez sur la voie. Lorsque vous obtenez un état de permanence dans votre méditation, touchant le plan le plus profond, l'idée de l'Ultime ou Dieu se rapproche beaucoup de vous.

En parlant de ce chemin vers l'Ultime, les saints disaient "au-delà et encore plus loin". Lorsque nous le disons, cela sonne bien. Mais quand nous essayons de le faire cela devient un peu difficile, car si la préparation voulue fait défaut, la conscience du "Moi" demeure plus ou moins, mais elle aussi disparaît si nous accomplissons nos *abhyas* avec dévotion. Une erreur courante presque

partout est de considérer l'Ego comme un ennemi. Cela crée un attachement négatif qui rend sa dissolution difficile et même impossible. Lorsque nous pensons au "Moi", la concentration de notre propre force de pensée le rend plus puissant. Essayez d'oublier le "Moi", cela vous aidera beaucoup. Dès que la Divinité apparaît, cette manière négative de vivre disparaît. La destruction du passé est un chapitre du *Sahaj Marg*.

Lorsque nous pensons au But, son désir ardent amène la distance à l'esprit, car nous avons pris l'habitude de penser ainsi. Au début, nous pénétrons ce qui est derrière la matière, nous effleurons seulement le terrain et non la réalité. L'écho de la voix diminue lorsqu'il voyage sur une longue distance, après quoi le silence règne partout. Si nous entrons dans la vie où commence le silence, je crois que ce dernier est l'indice qui nous rappelle que nous pouvons atteindre l'état supérieur. Quand nous plongeons profondément, nous ramassons des perles. La sagesse de l'homme lui permet de changer les choses défavorables en choses favorables. En d'autres termes, nous devrions essayer de convertir toute la force matérielle en Spiritualité et c'est ce qui se passe dans le *Sahaj Marg*, si nous avons un Maître compétent. Toutes les fibres de notre être se spiritualisent et la réalité commence à irradier. Je prépare des âmes qui puissent bénéficier pleinement de mes services.

Il y a toute raison de vivre, non seulement de vivre mais d'atteindre le Très Haut. On peut mieux satisfaire la soif de l'âme lorsqu'on est vivant et que l'on existe. Personne ne connaît le rivage. La beauté de l'enseignement de mon Maître est que la vie spirituelle se poursuit parallèlement à la vie terrestre avec une efficacité toujours croissante. Lorsque vous avez décidé de vous attacher à un Système, où le réglage du mental est sous la responsabilité du Maître, faites un essai honnête, je vous en prie et, après quelques temps, vous posséderez votre propre expérience. Il n'y a pas d'échec en Spiritualité, si la foi et la soif de l'Ultime sont là. La Spiritualité ne cause pas de troubles physiques ou mentaux. Mon Maître affirme sans équivoque : "La Spiritualité est ma responsabilité, tout comme la pratique est votre responsabilité".

La religion indique bien le chemin de la Réalisation de Dieu, mais vous devrez vous-mêmes paver le bon chemin. Toute l'humanité a de nombreux problèmes, mais autant nous prêtons attention à un problème, autant ce problème devient notre pierre d'achoppement. Nos désappointements nous rendent poltrons. Si vous supprimez le préfixe "dés", "*appointements*" demeure²⁰. Cela signifie que nous avons été désignés pour faire quelque chose ; et lorsqu'on nous assigne une tâche, nous ne pensons jamais que nous ne sommes pas capables de l'accomplir. Cela signifie qu'une sorte de vague œuvre doucement et que vous vous laissez portés par elle. En ce cas, il n'y a plus idée

²⁰ Jeu de mot entre *Disappointment* : déception, déboires, contrariétés et *Appointment* : nomination désignation, convocation.

du passé ni du futur. Soyez un tigre dans le royaume de Dieu et vos progrès sont assurés.

Le but essentiel de notre Mission est d'installer la Spiritualité à la place de la-non Spiritualité actuellement prédominante, grâce au *Sahaj Marg*, qui proclame le message du Maître : "Réveillez-vous, ô dormeurs, car voici l'aube". Le changement ne peut se faire en une nuit, bien sûr. Mais le but de notre Mission sera atteint à coup sûr, si ses membres travaillent avec amour, patience et coopération. J'ai besoin dans notre organisation de personnes telles qu'elles rayonnent comme le soleil. Les gens seront eux-mêmes attirés lorsqu'ils reconnaîtront que notre méthode est bonne. Un lion vaut bien plus que cent moutons, mais en tant qu'êtres humains nous devrions essayer d'agir pour le bien spirituel d'autrui. Un travail sérieux sur le sentier du Maître n'est jamais vain. Amen!

LA PURETE SEULEMENT

Lors du Basant Panchami à Shahjahanpur, le 30 janvier 1982

Nous sommes tous des frères unis intellectuellement, moralement et spirituellement — but principal de la vie humaine.

Il n'y a plus ni ceci, ni cela à présent.

Dans toute Son œuvre et dans l'environnement, il n'y a plus que la Pureté qui entrelace l'Ultime et la destinée spirituelle des individus.

LE SOUVENIR EST LA CLE

Célébrations du 83^{ème} anniversaire à Surat le 30 avril 1982

Chers Frères et Sœur,

Il y a partout des souffrances pour l'être incarné. Et pourtant, nous sommes si attachés au corps que cet attachement demeure jusqu'à la fin et que nous souhaitons même renaître. Peu importe que ce désir soit de renaître dans un foyer prospère ou une famille royale, mes frères, puisque dès l'apparition du nom (l'existence individuelle), la souffrance commence, si subtil que soit le moule où elle est projetée.

Notre rassemblement est cependant un peu différent. Nous (les êtres humains) sommes là et rien ici-bas ne nous parvient au moyen de la connaissance, pas même à notre sujet. Cela signifie que nous possédons de façon naturelle cette stabilité qui peut être décrite comme un équilibre de l'état équilibré. Tout a commencé après. Autrement dit, nous étions là quand *Vishnou* le Créateur, *Brahm* le Préservateur et *Mahesh* le Destructeur n'existaient pas encore. Qu'y a-t-il donc là? La Grandeur! Non! Quelle est la Destination que nous devons atteindre? Le mieux serait de l'appeler l'Insignifiance. Si nous choisissons de la désigner ainsi, c'est une Insignifiance dont nous ne savons rien! Et la Grandeur, une sorte de similitude où la connaissance de cette similitude elle-même est introuvable. Et cela, chers frères, c'est l'essence réelle!

Si nous nous croyons grands, nous dressons un mur devant cette grandeur à laquelle nous devons parvenir. Nous créons, disons, une sorte d'esclavage qui devient un obstacle sur notre route. Où est le mal? Lorsque nous nous croyons importants, nous commençons à considérer les autres comme inférieurs (insignifiants). Dès lors, la route que nous devons parcourir est barrée et nous

sommes perdus à tout égard. On se met dans la tête que l'on surpasse l'autre d'une façon particulière. Cela prend différentes formes, et nous renforçons l'égoïsme pour rien, nous n'y gagnons pas en retour. Nous soufflons dans notre propre trompette avec nos pensées et perdons beaucoup par ce procédé.

La nuque raide est un défaut. Aussi longtemps que ce défaut n'est pas supprimé, l'individu n'est pas conscient de sa propre base. Ce que j'entends par "base", et tente de traduire par ce mot, c'est l'état qui se présente lorsqu'une personne est totalement débarrassée de ce défaut. Vivre dans cet état est la culture humaine. Quand cet état devient un peu plus dense, on entre dans la région de l'attribut de pauvreté ou de l'humilité. Lorsqu'il a parvient à cet état, le sujet (du Seigneur) devient alors un sujet au sens réel. Pour atteindre un tel état, des centaines de transmissions et de prières sont prescrites. L'homme ne doit jamais s'éloigner de son propre niveau qui s'appelle *Abudyat* (le Soumis). La soumission est le but essentiel du sujet (du Seigneur). C'est ici, comme je l'ai si souvent écrit, que le fardeau de l'égoïsme devient beaucoup plus léger. L'accomplissement du but vient après. Quoi que vous puissiez être, le meilleur moyen serait d'aller avec tout cela vers Cela (le But Ultime), c'est à dire que rien ne devrait rester qui ne soit tourné dans cette direction; cela signifie que toutes vos possessions — physiques et spirituelles — Lui sont remises de façon à ce qu'il ne reste plus rien en vous, à l'exception du Souvenir.

Maintenant se pose la question : comment parvenir à cet état? Une seule chose – le Souvenir – entraîne tout le reste à sa suite. Si le souvenir est là, tenez pour acquis que celui dont vous vous souvenez est tout près de vous. Laissez l'intimité née de l'ardeur croissante du souvenir se développer et vous verrez que la béatitude et l'extase en découlent, et aussi comme vous êtes vite arrivés là avec son aide. Quand ceci approche la limite, qui est le commencement, c'est à dire si, par bonheur, cela touche ce plan, cette région ou cette sphère, vous pouvez être sûrs que la cloche a retenti à la porte du Bien Aimé. Quand Dieu découvre que celui qui arrive est vraiment Son serviteur aimant et sincère, soyez sûr que dans ces conditions Il va venir à vous et briser la barrière qui vous empêchait d'entrer dans la Demeure. Prenez au moins le départ, mes amis, et vous verrez bien ce que cela donne.

Cette première réalisation une fois établie, vous recevrez les attributs d'un dévot. Ayant obtenu l'attribut, dites-vous alors que vous baignez dans la clarté du soleil. Il est évident que cette lumière est celle du soleil. Avant, nous n'étions conscients que de nos propres attributs. Maintenant, vous commencez à nager dans ce qui vient après cet état, c'est à dire juste après Dieu. En y arrivant, nous apprenons qu'il nous faut aller plus loin. Quand le Souvenir grandit au point de perdre la conscience même du Souvenir, alors Sa forme change et nous nous le découvrons en avançant encore. "L'ignorance d'un individu est à la mesure de ce dont il a conscience" (*Jisko Jithna Hosh Utna Hai Wah Behosh Hai*). Il est trop tôt pour en parler. Les informations sont données à l'approche de ce stade, au

moment où l'on commence soi-même, automatiquement, à essayer de l'atteindre. De toute façon, du simple fait de la matière, il reste que tout ce qui est là doit Lui être remis. "Si le Seigneur s'obtenait au prix de votre tête, reconnaissez que c'est très bon marché" (*Sheesh diye yadi Hari mile, tho bhi sasta jan*).

Les sages d'antan considéraient l'état d'acceptation et de contentement de la volonté du Seigneur comme l'abandon. Maintenant, j'en donne ma description : le "Désir" pur et simple de L'atteindre, Lui et Lui seul! Si le vrai désir n'est pas là au début, imitez-le simplement. Si quelqu'un imite continuellement un fou, il deviendra forcément fou. De même, si l'homme persiste à chercher le Seigneur (l'Ultime), le réel finira forcément par devenir son lot. Amen!

LA DECLARATION DE PARIS

Discours délivré en France en août 1982

Nous sommes tous un. Le *Sahaj Marg* a pour but l'intégration. Nous avons étudié le pour et le contre du système en espérant comprendre le sens véritable de la discipline nécessaire. Les deux côtés sont visibles, toutefois il y a un défaut qui peut être facilement supprimé, à condition d'avoir la Mission dans le cœur et non dans la tête, ce qui est le défaut des gens. Il reste que la pensée se manifeste avant la vision globale. Il y a beaucoup de déviations sur la route, autant d'obstacles que de bulles dans l'eau qui peuvent être très facilement supprimés, car le pouvoir est à l'œuvre derrière nous, ce dont nous n'avons guère conscience.

La coopération est aussi la vie des événements futurs, mais si les hommes sont irrésolus, ils gaspilleront le pouvoir²¹.

Nous sommes unis par une cause commune : le maintien de l'ordre nécessaire au bien de l'homme et de l'humanité.

Gardant l'idéal qu'il vaut mieux servir qu'être servi, la Shri Ram Chandra Mission de Shahjahanpur est là pour servir l'Humanité dans laquelle nous serons tous tissés selon un même modèle et une même discipline.

²¹ "Co-operation is the life of coming events also, but if they wavering they will be wasting power".

TABLE DES MATIERES

- . **Premier Message**
- . **Le Moyen le plus facile de réaliser Dieu**
- . **Message Inaugural**
- . **Un Message de mon Maître**
- . **Le Système Sahaj Marg**
- . **L'Essence du Sahaj Marg**
- . **Le Sahaj Marg – Un Chemin Dynamique**
- . **Efficacité du Sahaj Marg**
- . **La Voie Simple**
- . **Le But de la Vie**
- . **Le Maître et la Méthode**
- . **Les Moyens Subtils**
- . **Principes Fondamentaux du Sahaj Marg**
- . **La Fin du Jeu**
- . **Problème de Personnalité**
- . **Le Temple des Cœurs**
- . **La Solution**
- . **Notre Existence Réelle**
- . **Superstition et Spiritualité**
- . **Rendez-vous avec Dieu**
- . **Vers l'Etat d'Equilibre**
- . **Le Voyage Divin**
- . **Le Problème de la Vie**
- . **La Solution Ultime**
- . **La Justice Divine**
- . **Le Flambeau de la Spiritualité**
- . **L'Amour Universel**
- . **Le Rôle de la nature**
- . **Connaître l'Inconnu**
- . **L'Amour et la Dévotion**
- . **Qu'est-ce que la Vie?**
- . **Libération de la Liberté**
- . **La Régénération Spirituelle**
- . **Le Jeu Divin**
- . **Aimez-Le**
- . **Voici l'Aube**
- . **La Pureté Seulement**
- . **Le Souvenir est la Clé**
- . **La Déclaration de Paris**